

la
PURE VERITE

revue de bonne compréhension



La prochaine frontière ?

**QUI VOUS SAUVERA ?
"POUSSIÈRE D'ANGE" – ENCORE UN MAUVAIS VOYAGE**

LA PURE VERITE

revue de bonne compréhension

16^e année, n° 4

AVRIL 1978

SOMMAIRE

Jésus-Christ est-Il né de nouveau?	2
Qui vous sauvera?	4
L'Egypte et Israël dans l'histoire	6
Il ne suffit pas d'avoir des enfants obéissants	8
"Poussière d'ange" — encore un mauvais voyage	12
La navette spatiale — la prochaine frontière?	14
Jésus fut-Il vraiment enterré au Golgotha?	18
Cette "drôle de paix"	20

RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	22
Questions et réponses	24
Ce qu'écrivent nos lecteurs	29

NOTRE COUVERTURE

A l'époque de LA GUERRE DES ETOILES, le mystère de l'Espace continue à magnétiser l'esprit humain. L'Espace, en effet, sera-t-il la prochaine frontière? Vous le saurez en lisant notre article p. 22.

Illustration de John Berkey

La Pure Vérité paraît chaque mois (à l'exception des numéros combinés de septembre/octobre et de novembre/décembre). Elle est éditée par les soins de la Société des Publications "Ambassador", à Pasadena (Californie) et à Radlett, en Angleterre. Copyright © 1978 Ambassador College. Tous droits réservés. Imprimé en Angleterre.

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:
En France: B. P. 36, 91260 Juvisy
En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1
En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
Au Canada: B. P. 121, Succ. A, Montréal, P. Q. H3C 1C5
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123, E.-U.A.

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne. Prière de joindre votre étiquette-
adresse.

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement La Pure Vérité. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page. La Pure Vérité est publiée mensuellement par l'Ambassador College, Pasadena, Californie, 91123. © 1978 Ambassador College. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef:

HERBERT W. ARMSTRONG

Rédacteur:

GARNER TED ARMSTRONG

Rédacteur adjoint: Robert L. Kuhn

Conseiller de la direction: Arthur A. Ferdig

Assistants de la rédaction: C. Wayne Cole, David Jon Hill, Raymond F. McNair, Roderick C. Meredith

Rédacteur gérant: Brian W. Knowles

Rédacteurs gérants adjoints: Dexter H. Faulkner, John R. Schroeder

Editorialistes: Lawson C. Briggs, Robert A. Ginskey, D. Paul Graunke, George Ritter, Richard H. Sedliack

Reporters: David L. Antion, Don Abraham, Charles V. Dorothy, Lester L. Grabbe, Ray Kosanke, Robert C. Smith, Les Stocker

Conseillère: Carole Ritter

Secrétariat: Linda Blosser, Lesley Kalber, Cheryl Graunke, Barbara McClure, Ronald B. Nelson, Janet Schroeder

Vérification: Ron Beideck, Peter Moore, Clayton Steep

Administrateur: Roger Lippross

Chef du bureau d'informations: Gene H. Hogberg

Enquêtes: Janet Abbot, Jeff Calkins, Werner Jebens, Scott Rockhold, Donald D. Schroeder, Marc Stahl, Keith Stump

Directeur artistique: Allen Merager

Bureau artistique: Greg S. Smith, Matthew Armstrong, Randall Cole, Ron Lepasca, Gene Tikasingh, Mike Woodruff

Photographie: Warren Watson, David Armstrong, Charles Buschmann, Ken Evans, Joyce Hedlund, Alfred Hennig

Service photos: Alan Leiter, Linda Lulkoski

Directeur de la distribution: E. J. Martin; Adjoints: Mark Armstrong, Gordon Muir, Boyd Leeson

Contrôle de gestion: Raymond L. Wright

Division internationale: Leslie McCullough

Editions internationales:

française: Dibar Apartian

allemande: Gotthard Behnisch

anglaise: Peter Butler

espagnole: Ken Ryland

néerlandaise: Jesse Korver

Bureaux: Auckland: Robert Monton; Bonn: Frank Schnee; Burleigh Heads (Australie): Dean Wilson; Genève: Bernard Andrist; Johannesburg: Robert Fahey; Manille: Colin Adair; St. Albans (Angleterre): Frank Brown; Utrecht: Roy McCarthy; Vancouver: C. Wayne Cole; Oslo: Stuart Powell

Président-directeur général:

HERBERT W. ARMSTRONG

Vice-président et directeur général:

GARNER TED ARMSTRONG

Administrateurs délégués: Stanley R. Rader, Robert L. Kuhn



Editorial de...

Est-ce mal que d'être un homme cultivé ?

Certains personnes se font gloire de leur manque de culture et d'éducation. Elles se désintéressent de ce qui est de bonne qualité, et cherchent plutôt ce qui est bon marché. Elles sont pour les aubaines; l'achat des produits de meilleure qualité leur paraît extravagant. Elles regardent même d'un mauvais oeil les gens qui sont bien habillés et qui présentent bien.

Faut-il donc être ignorant quant à l'éducation, et avoir des façons mal avenantes pour plaire à Dieu?

Selon la Bible, il n'en est rien. Evidemment, il existe en ce bas monde des gens pauvres, ignorants, grossiers et incultes. A l'opposé, il y a également des snobs au point de vue social et intellectuel. Quel est donc le juste milieu?

Ceux qui viennent visiter le campus de l'*Ambassador College* constatent que notre établissement d'enseignement fournit un environnement d'ordre culturel à la fois plaisant et esthétique.

Y a-t-il un mal à cela?

Nous enseignons, dans notre collège, non seulement la façon de gagner sa vie, mais aussi comment vivre. En fait, notre devise est de "retrouver les vraies valeurs".

Vous vous demanderez peut-être de quel manuel nous tirons nos enseignements relatifs à ces vraies valeurs, et quel est le manuel d'instructions qui nous permet de connaître la façon de vivre.

La source de connaissance à laquelle nous avons constamment recours pourrait sembler, à priori, quelque peu étrange aux étudiants de la plupart des universités du monde.

Notre source principale, c'est la Bible, ce "Livre des livres" qui est ignoré par presque toutes les facultés et universités, bien qu'il contienne la connaissance essentielle à notre bonheur. Seule, la Bible révèle la raison pour laquelle nous avons été créés. Elle seule définit les vraies valeurs. Elle indique la voie qui mène à la paix, à la prospérité, à la joie, à la sécurité — bref,

à une vie réellement heureuse.

Vous êtes-vous jamais demandé la raison pour laquelle ce livre, qui nous est indispensable, a fini par être rejeté par tant de gens? On veut l'ignorer, bien qu'il représente le fondement même de toute connaissance.

Que dit donc la Bible en ce qui concerne cette question de culture, de bonne éducation, ainsi que la façon dont nous devrions nous habiller, nous instruire — et même celle d'être prospère?

La Bible encourage la bonne éducation, la culture et l'acquisition de bonnes connaissances. Mais elle révèle également que notre nature humaine a tendance à nous rendre paresseux, cupides, et pleins de vanité.

C'est également une forme de vanité que de se vanter d'être sans éducation ou inculte. On cherche en quelque sorte à excuser sa paresse, son manque d'initiative, sa négligence, et même la répugnance qu'on a pour faire des efforts pour apprendre.

Dieu n'est pas paresseux. Il oeuvre constamment. Jésus a dit: "Mon Père travaille jusqu'à présent, et je travaille, moi aussi" (Jean 5:17, version Synodale). Mais quelle sorte de travail Dieu fait-Il? Eh bien, celui de Créateur suprême et de Souverain qui règne sur Sa Création.

Et quelle est la qualité du travail qu'Il fait? Produit-Il des choses de bonne ou de mauvaise qualité? La Bible déclare: "Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon" (Gen. 1:31).

Dieu plaça le premier homme dans le jardin d'Eden. C'était, à n'en pas douter, le plus beau jardin qui ait jamais existé. C'est Dieu que le planta, et Il ordonna à l'homme de l'entretenir. Ce travail nécessitait des efforts; l'homme devait s'y mettre de tout son coeur, et ne pas manquer d'initiative. Il ne devait pas être paresseux, et laisser les mauvaises herbes envahir le jardin. Dieu lui avait recommandé de le cultiver et de le garder. (Gen. 2:15).

Avant d'entreprendre la Création, Dieu a dû penser, projeter et concevoir ce qu'Il allait faire. Rien de ce

(Suite page 28)

*Voici des passages de la Bible qui
dérouteront la plupart de ceux
qui se disent chrétiens.*

*Quand et comment
le Christ a-t-Il pu naître de nouveau?*

par Herbert W. Armstrong

Jésus-Christ

est-il né de nouveau ?

Il y a un an, dans *La Pure Vérité*, j'écrivais à nos lecteurs: "Qu'entendez-vous par *naître de nouveau*? Ne soyez pas trop sûrs de savoir! Beaucoup de croyants parlent de "naître de nouveau", sans en comprendre le sens réel."

Peu de gens se rendent compte que Jésus-Christ Lui-même est né de nouveau, tout comme nous devons l'être, selon Sa parole.

Cela semble-t-il incroyable?

Qu'entendait, au juste, le Christ lorsqu'Il S'est adressé à Nicodème en ces termes: "Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu".

La thèse universellement acceptée des chrétiens est la suivante: "Être né de nouveau" signifie être pardonné de ses péchés. Ils appellent cela la nouvelle naissance, par laquelle le pécheur se convertit et est sauvé.

Beaucoup diront: "Je suis un pécheur né de nouveau, sauvé par la grâce". Mais sont-ils réellement nés de nouveau — ou les a-t-on simplement trompés? Leur nouvelle naissance a-t-elle été la même que celle du Christ?

Jésus-Christ est-Il vraiment né de nouveau — et cela, de la même façon que nous sommes appelés à l'être? Incroyable? Invraisemblable? Jésus-Christ avait-Il péché? Avait-Il besoin d'être sauvé du péché? Non! Bien sûr que non! Pourtant, Il est né de nouveau, tout comme nous devons l'être.

Je vais maintenant vous présenter un passage biblique — et il y en aura beaucoup d'autres tout au long de cet article — auquel la plupart des lecteurs qui prétendent être "nés de nouveau" ne croient pas. "Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi pré-

destinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères" (Rom. 8:28-29).

Jésus-Christ est le premier-né entre plusieurs frères! Il est né de nouveau; Il est le premier "entre plusieurs frères" à être nés de nouveau.

Ceux qui prétendent avoir déjà vécu l'expérience de cette nouvelle naissance croient-ils vraiment à cet enseignement?

La raison de leur incrédulité

Voici d'autres passages, encore plus simples à comprendre, où il est dit que Jésus fut le premier à être né de nouveau, de la même façon que nous devrions l'être, comme Il l'a prédit.

Que se passe-t-il, au juste, dans l'esprit de l'individu moyen, lorsqu'il est mis en présence d'une vérité biblique *contraire* à sa propre croyance?

Il réagit de façon hostile, car il a accepté l'inconditionnelle véracité

de ce qu'on lui a enseigné, de ce qu'il a entendu ou lu, quelles que soient les convictions reconnues de son Eglise. Tout cela s'est fermement enraciné dans son esprit comme si c'était la vérité; cela s'est figé, ancré au plus profond de son esprit. Des millions de gens croient vraiment qu' "être né de nouveau" signifie qu'un pécheur s'est converti et qu'il se trouve maintenant sous la grâce.

Tous les passages de l'Écriture, qui ont quelque rapport avec le fait de "naître de nouveau", sont considérés sous cet angle-là. Mais ce que les gens croient n'est pas nécessairement ce que Dieu a dit. Devant tout passage illustrant ce sujet, la conviction de l'individu moyen, si erronée qu'elle soit, est le point de départ de sa réflexion — de la base même selon laquelle il cherche à comprendre ou à expliquer le passage en question.

Il ne lui viendrait pas à l'idée que sa conviction, en l'occurrence sa définition de "naître de nouveau", pourrait être fausse. Il est fermement convaincu qu'elle est la bonne. Son esprit cherche à comprendre ce passage *selon sa fausse conviction*, sans remettre en question ou sans faire concorder celle-ci *avec les Écritures*. S'il n'arrive pas à faire cadrer le texte avec sa propre conviction, il adoptera l'une des deux attitudes suivantes: ou bien il essaiera d'interpréter le passage *en fonction de ce qu'il entend par* "naître de nouveau", ou bien il se dérobera tout simplement, et, déconcerté, changera vite de sujet.

En d'autres termes, celui qui affirme qu'il est déjà "né de nouveau" est spirituellement aveuglé; sur ce point précis, il ne voit pas la vérité. Il a accepté l'une des fables dont parle l'apôtre Paul, et qui ont séduit le monde. Lorsqu'on est séduit on ne peut pas voir correctement et distinctement les choses; elles deviennent floues et imprécises. Une personne séduite, ou ivre spirituellement, n'est pas à même de lire correctement la Parole de Dieu.

Lorsque vous lui dites qu' "être né de nouveau", comme Christ l'a

enseigné, n'est pas l'expérience vécue par le pécheur qui voit ses péchés pardonnés, qui se convertit, et qui est sous la grâce, elle vous répond: "Ne venez pas me dire cela, à moi! Je le sais. J'en ai fait l'expérience".

Il se peut qu'elle ait fait une "expérience", mais celle-ci est *différente* de ce que le Christ entendait par "naître de nouveau".

L'individu moyen
accepte, sans
la mettre
en doute,
la véracité
de ce
qu'on lui
enseigne,
de ce qu'il
entend ou
de ce qu'il lit . . .

Ce qu'est la Bible

Non seulement des millions d'individus ont été aveuglés par les fausses doctrines de la Babylone spirituelle, mais presque personne, semble-t-il, n'est conscient de ce qu'est la Bible.

La Bible est le Message légué par Dieu à l'humanité. C'est la connaissance révélée, inspirée par Dieu — la connaissance essentielle dont l'homme a *besoin*, et qu'il ne peut acquérir autrement. C'est le fondement de toute connaissance véritable.

Quel est donc le but de la Bible? Vous le trouverez dans II Tim. 3:16. Elle nous a été donnée pour nous corriger lorsque nous sommes dans l'erreur, pour nous révéler les enseignements divins, pour nous aider à comprendre la vérité.

Etes-vous prêt à être corrigé par la Parole de Dieu et à changer vos opinions lorsque vous êtes dans l'erreur? Rappelez-vous que *toute la terre a été séduite!* C'est Dieu Lui-même qui le dit (Apoc. 12:9 et

20:3). Une personne séduite est quelqu'un qui, en toute sincérité, croit être dans le vrai.

Eh oui, vous pouvez être parfaitement sincère et honnête dans vos convictions, et pourtant, avoir été séduit. Toutefois, si vous rejetez la connaissance que la Bible vous apporte, Dieu vous rejettera à son tour (Osée 4:6).

Etes-vous capable de laisser la Parole divine vous corriger lorsque vous avez accepté et cru des choses contraires à la vérité? Pouvez-vous admettre la simple éventualité que l'on ne vous ait peut-être pas dit — à vous et à des millions d'autres — l'entière vérité en ce qui concerne le fait de "naître de nouveau"?

Quand Jésus est-Il né de nouveau?

Dans Romains 8:29, nous lisons que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, fut "le premier-né entre plusieurs frères". Ceci indique donc que plusieurs frères devaient naître, mais que le Christ a été le premier à naître ainsi.

Qui sont ces "frères"? Dans son Epître aux Romains, l'apôtre Paul s'adresse aux frères, en précisant: "à tous ceux qui... sont bien-aimés de Dieu, *appelés à être saints*..." (Rom. 1:7).

Et aux Corinthiens, Paul s'adresse en ces termes: "A l'Eglise de Dieu, ... à ceux qui ont été *sanctifiés* en Jésus-Christ, appelés à être saints". Au verset 10 du premier chapitre, il ajoute: "Je vous exhorte, frères" ... Ces frères sont ceux qui se sont convertis, qui sont sous la grâce, et qui sont saints.

Quand Jésus est-Il né ainsi? S'agit-il de Sa naissance humaine, de Sa première naissance de Marie? Notez-bien ceci! Jésus est né trente-trois ans et demi *avant* la descente du Saint-Esprit, le jour de Pentecôte; autrement dit, *avant* la formation de l'Eglise du Nouveau Testament, avant que les chrétiens fussent sous la grâce. Il fut, Lui, le premier né "entre plusieurs frères".

Il ne s'agit pas ici de Sa première

(Suite page 26)

QUI VOUS SAUVERA ?

par Garner Ted Armstrong

Une automobiliste venait d'appeler la police. Bouleversée au point de ne presque pas pouvoir traverser le pont pour arriver au téléphone le plus proche, elle ne pouvait chasser de son esprit l'horreur de l'image inoubliable de ce jeune homme, qui, d'abord hésitant, s'était jeté dans le vide, pour aller s'écraser plus de cent pieds plus bas, sur le trottoir du pont aux grandes arcades.

Le garçon avait craqué.

Il avait renoncé. C'en était fini. Il avait quitté le monde des hommes. Il ne savait pas vraiment ce qu'il y aurait après; la mort est un mystère. Il s'était imaginé des douzaines de possibilités; dans ses rêveries, il avait d'abord pensé aux attitudes de ses amis, à leurs visages, à leurs conversations émues; il s'était demandé comment allaient réagir ses parents quand ils apprendraient la chose. Mais, de toute façon, dans toutes ces pensées, *il faisait encore partie* de la scène.

La sirène de police hurlait tristement, se frayant un passage à travers la circulation de midi; le camion des pompiers et l'ambulance se rendaient sur les lieux précis que la femme avait signalés au standard du bureau de police déjà fort encombré. C'était le huitième mort de la journée: un écolier fauché par une voiture, un drame conjugal, un suicide, un meurtre et trois morts dans des accidents de la circulation. Il ne restait plus maintenant sur le trottoir que des taches.

L'ambulance avait transporté le corps à la morgue. Après avoir relevé les maigres détails nécessaires à leur rapport, les policiers avaient refermé leurs carnets d'un geste sec. Les pompiers ramassèrent tout et rentrèrent au poste en attendant qu'on les appellât encore

une fois — espérant que le suivant serait encore vivant, et qu'ils pourraient ainsi se sentir utiles à quelque chose.

Mettre fin à une vie!

Si seulement j'avais pu lui parler, me disais-je. Il y aurait *probablement* eu un moyen de le sauver. J'aurais pu lui demander: "Qu'est-ce qui *ne va pas*? Quel est le grand problème?" Plein d'espoir, quand j'aurais su quel était son véritable problème, je l'aurais patiemment aidé à le résoudre.

Plein d'espoir!

Tous les jours, des milliers renoncent. Des dizaines de milliers jouent avec l'échec, frôlent le désastre et survivent tout juste à une frustration totale.

Les gens renoncent à leurs passe-temps pour ne plus se consacrer qu'à leur travail; ils renoncent à faire de l'exercice, se laissant gagner par un embonpoint qu'ils essaient vaguement d'excuser, en prétextant que cela leur donne plus de "dignité"; après trente à quarante ans de vie commune, ils renoncent à leur foyer et à leur mariage, ils renoncent à renoncer à fumer, et s'y remettent.

C'est un siècle de gens qui renoncent.

De très violents changements dans les gouvernements; un malaise traumatique général, dans l'économie, une dramatique croissance du nombre des organisations de défense, la prolifération des armes atomiques malgré les appels officiels à la limitation des armements, une inflation galopante, et un chômage qui monte en flèche, le mauvais temps rendent notre vie de tous les jours de plus en plus absurde.

Un taux de suicides surprenant parmi les jeunes de 15 à 24 ans — les muscles et la force même d'un pays — provient de ce sentiment de frustration qui grandit dans un

monde devenu trop laid pour qu'on le regarde encore, et de nos vies trop dénuées de sens pour qu'on ait encore envie de vivre.

Les spécialistes

Place à la religion, à l'occultisme, au spiritisme, à la para-psychologie, à la sorcellerie, à la démonologie, et à l'"Exorciste"...

Des millions ont joué le jeu. Trouver une échappatoire. Et, à partir du moment où les problèmes sont devenus trop graves pour essayer d'y apporter une solution, trouver l'ultime moyen d'en sortir. Des millions arrivent à se raccrocher à une existence tout aussi morne, tout aussi laide, en recherchant tout simplement des sensations passagères dans la violence de distractions bizarres; ils se créent leur propre petit univers tranquille, en noyant leurs chagrins dans l'alcool ou la drogue, ou en partant à la recherche de quelque "nouvelle vérité" qui donnerait un sens à leur existence à travers quelque forme de religion.

Des professionnels attendent ces millions d'êtres humains. Experts, sages, savants, psychologues, vendeurs de drogues, conseillers conjugaux, charlatans, imposteurs, ministres, évangélistes sentimentaux au cœur brisé; tous font connaître, discrètement ou à grands cris, leurs propres solutions infaillibles nécessaires aux solitaires, aux gens en détresse ou à ceux qui veulent mourir.

Quelques-uns apportent vraiment une aide.

Nous vivons dans un monde de spécialisation. Toutes les sciences, de la médecine à l'aérospatiale, ont de plus en plus besoin de spécialistes. Même les sentiments humains ont leurs spécialistes. On fait des plaisanteries lorsque quelqu'un, désireux de se confier à une personne qui le tranquilliserait, va

consulter un psychanaliste; mais, derrière tous ces enfantillages, se cache la réalité des choses: des millions d'individus n'arrivent plus à faire face à l'énorme fardeau de la vie.

La vie est spécialisée, compliquée. Bruyante, pressée, folle, pleine de soucis, effrayante, elle est aussi quelquefois vide de sens. Les contraintes quotidiennes sont de plus en plus importantes et les spécialistes qui prétendent être en mesure de vous aider sont, eux aussi, de plus en plus nombreux à y faire face.

On a droit, entre autre, à d'insignifiants débats radiophoniques dont les sujets vont généralement de la veuve solitaire au traditionnel groupe d'ivrognes dont la fierté se gonfle un peu plus toutes les fois que leurs amis disent les avoir entendus à la radio. Dans les journaux, ces "chères" colonnes ne manquent pas de conseils sur l'impuissance, les maladies vénériennes, l'échange de partenaires, le tabac, le divorce, l'obésité et l'acné.

Et puis, il y a les religions "spécialisées". Sous le couvert de la science, elles étalent un évangile fait de psychologie pratique qu'elles brodent de généralités bibliques et expriment de façon à satisfaire leur moi. Dites aux gens qu'il y a tout un monde de compassion, de savoir, d'amour, d'intelligence, de pouvoir, de créativité, de sensibilité, et de talents artistiques qui dorment juste sous cette surface qui ne nous laisse voir que l'ordinaire, le minable, le morne, l'ignorant, les préjugés, l'étroit, le vulgaire — et vous avez là la meilleure formule pour être écouté et suivi. Tant que ça répond à leur moi, c'est très bien!

Parlez à l'individu moyen de ce générateur de pouvoir et de puissance qui se trouve à peine caché "au plus profond de son être" — comme un tigre prêt à être libéré, et je suis sûr qu'il vous écoutera.

La philosophie du "chacun pour soi" produit des résultats dans beaucoup de cas. Les gens ont réellement besoin d'avoir "foi" en quelque chose — que ce quelque chose leur soit propre ou étranger. De toute façon, c'est devenu la

manie philosophique de millions d'individus; la puissance de la "pensée positive" et de la valeur personnelle est contraire au découragement et au désir de mourir.

Mais ce sont là des moyens provisoires, de valeur discutable qui ne durent pas longtemps.

C'est alors que vous vous posez des questions sérieuses: Y A-T-IL UN DIEU? Pouvez-vous le PROUVER? Jésus-Christ est-Il REEL? Est-Il VIVANT *en ce moment même*? Si oui, pouvez-vous entrer personnellement et directement *en contact* avec Lui?

Si les réponses à ces questions sont affirmatives, la véritable SOLUTION pour un salut durable, un salut à la fois physique et spirituel, vous est alors offerte.

Mais comment en être sûr?

Etes-vous en mesure de trouver les réponses, ou avez-vous besoin d'aller chercher une confirmation humaine?

Beaucoup vont consulter une tierce personne — quelque expert, spécialiste ou sage — pour qu'elle trouve à leur place une solution à leurs maux de tête ou à leurs problèmes. Ils sont prêts à payer des professionnels qui trouveront une solution aux problèmes qui demandent des décisions délicates; peut-être investiront-ils de grosses sommes — peut-être même leur vie.

Malheureusement, dans certaines professions, les spécialistes oublient bien souvent qu'ils ne sont, eux aussi, que de simples êtres humains. Ils ont souvent tendance à se prendre pour Dieu. Parce qu'un morceau de papier encadré est accroché au mur et que leur nom est suivi de plusieurs titres, ils en arrivent à se sentir supérieurs au reste de l'humanité.

Mais quel que soit le plaisir qu'ils puissent éprouver à se prendre pour Dieu, ils ne sont que des êtres humains à la chair et au sang vulnérables. Quel que soit le nombre de ses diplômes, toute personne est à même de faire des erreurs graves et, quelquefois, des erreurs irréversibles.

Les spécialistes sont parfois perdus dans des théories abstraites noyées dans un langage ésotéri-

que, mystérieux et ténébreux; ils n'offrent guère de solutions pratiques aux problèmes des gens.

Inévitablement, beaucoup perdent la foi; ils sont envahis par le doute, découragés et déçus, vis-à-vis d'eux-mêmes et de leurs conseillers. Arrivés à un certain point, ils renoncent et abandonnent. C'est ainsi que certains de ces êtres découragés et déprimés en sont arrivés à mettre fin à leur vie. Apparemment, une simple aide humaine, même s'il s'agit des innombrables spécialistes professionnels, n'a pas réussi à les sortir de toutes ces difficultés bien enracinées, qui ont été les leurs avant qu'ils n'en arrivent à vouloir mettre fin à leur vie.

Une source d'aide

Tous ces malheureux, ces pauvres gens affligés de myriades de problèmes cauchemardesques, n'ont pas la moindre idée de ce qui aurait pu être fait pour eux. Il y a une source d'énergie véritable; une source au pouvoir absolu; une source de confiance et de foi totales qui les aurait aidés à traverser tous leurs problèmes jusqu'à leur mort.

Il y a QUELQU'UN qui ne vous abandonnera jamais, qui ne vous donnera jamais de mauvais conseil — ne vous mènera jamais à la déception par des sentiers fleuris — et ne vous laissera jamais sombrer dans le désespoir.

Cette personne, c'est Jésus-Christ de Nazareth, qui ne *Se prend pas* pour Dieu parce qu'Il est Lui-même Dieu.

Mais, même lorsqu'Il était dans la chair humaine, alors qu'Il marchait sur notre terre, Jésus était le genre d'homme qui savait comment s'y prendre pour résoudre les "problèmes pratiques des gens". Il trouvait le bon remède à tous les maux physiques, mentaux, sentimentaux ou psychologiques, qui tourmentaient les gens de cette époque-là.

L'Agneau de Dieu

La Bible représente Jésus-Christ comme l'Agneau de Dieu (Jean 1:29, 36) — doux, humble, modeste, un véritable ami — non "susceptible", pas du tout le genre
(Suite page 23)

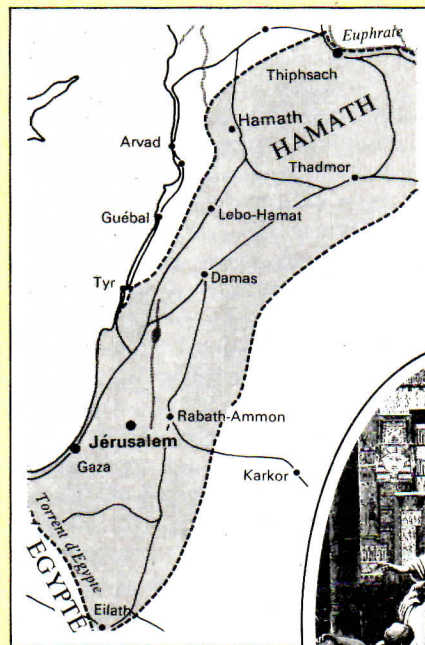
L'EGYPTE et ISRAËL dans L'HISTOIRE



Depuis les temps les plus reculés, l'histoire des relations entre l'Égypte et Israël traverse alternativement des périodes d'étroite coopération économique, culturelle et militaire, ainsi que des périodes de graves conflits. Pour mieux comprendre la soudaine détente qui s'est établie au sein de leurs rapports, il serait utile de faire un rapide rappel historique de l'interaction de ces deux nations.

L'une des premières mentions, dans la Bible, d'une rencontre israélo-égyptienne, est dans Genèse 12:10-20, au moment du séjour d'Abraham en Égypte. Nous en trouvons un autre exemple au cours de l'histoire de Joseph, arrière-petit-fils d'Abraham. Joseph fut vendu comme esclave par ses frères jaloux, et emmené en Égypte où il gravit les échelons de la hiérarchie politique avec l'aide de Dieu: le Tout-Puissant lui avait inspiré une interprétation prophétique du rêve du pharaon relatif aux sept années d'abondance, suivies de sept années de famine.

Par la suite, la famille de Joseph alla s'installer en Égypte; elle se multiplia, et, au cours des siècles,



L'EMPIRE au temps de David et de Salomon, de 1000 à 925 avant Jésus-Christ. Israël, à son apogée, entretenait nombre de liens culturels, économiques et militaires avec l'Égypte et les nations alentour. Cependant, peu de temps après la mort de Salomon, en 931 av. J.-C., l'empire se divisa en deux. L'illustration représente Joseph et ses frères.

finit par donner naissance à un peuple nombreux, qui fut finalement réduit à l'esclavage par un pharaon qui "ne connaissait point Joseph". Le mauvais traitement infligé aux Hébreux par leur impitoyables suzerains égyptiens fut à l'origine de l'Exode.

L'allusion suivante aux relations israélo-égyptiennes relate des événements qui se sont déroulés sous le roi Salomon, époque de paix mondiale et de coopération internationale sans précédent. C'est à ce moment que l'on note le point optimum des relations entre les deux pays. Nous lisons dans I Rois 3:1 que Salomon s'allia par mariage avec Pharaon, roi d'Égypte, en épousant sa fille.

A la mort de Salomon, un schisme sépara Israël en deux royaumes: celui du nord et celui du sud. A partir de ce moment-là, les relations entre l'Égypte d'un côté et les royaumes d'Israël et de Juda de l'autre se sont graduellement



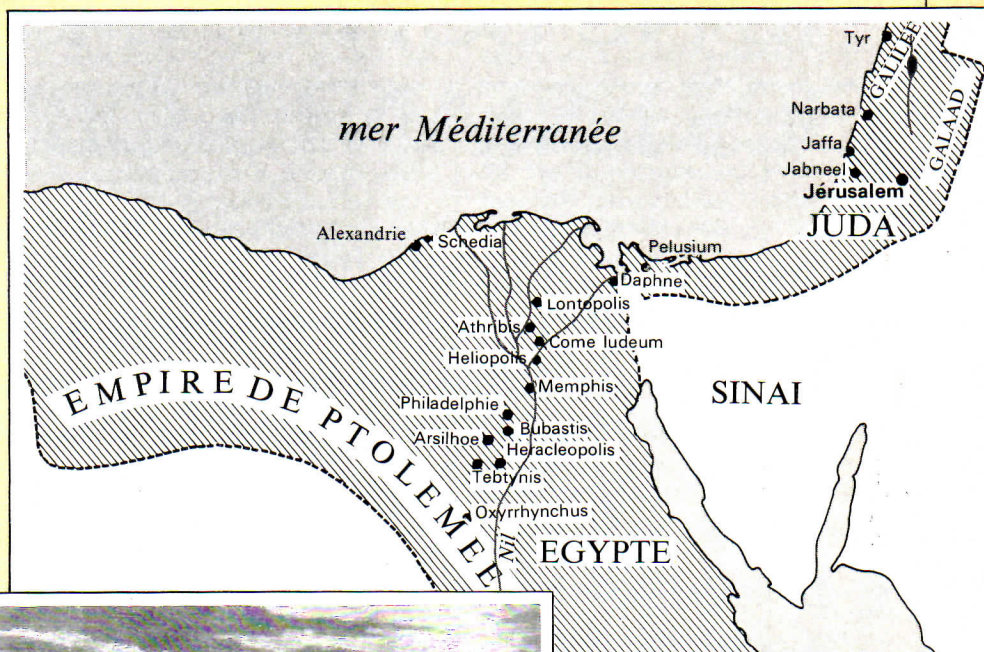
détériorées et ont été marquées par une succession de conflits militaires. Après la chute de la monarchie judéenne, les territoires aujourd'hui occupés par Israël et l'Égypte furent envahis et assimilés tour à tour par Babylone, la Perse, l'Empire gréco-macédonien d'Alexandrie, les Lagides grecs, les armées romaines et l'Empire byzantin.

La Palestine, conquise par les Arabes en 640 apr. J.-C., a pu jouir provisoirement d'une courte période de quasi-indépendance, libérée qu'elle était de la domination étrangère pendant l'époque des Croisades. Mais depuis cette période jusqu'à nos jours les musulmans s'en sont rendus maîtres à plusieurs reprises.

Les relations judéo-égyptiennes, au cours de ces vingt-cinq siècles de domination étrangère, ont été fluctuantes, tantôt amicales et tantôt tendues. Au 4^e siècle av. J.-C., quelques Juifs vécurent dans une communauté militaire indépendante à Eléphantine, en Égypte. Au cours de la dernière période hellénique, ils formèrent une colonie influente et controversée dans la ville d'Alexandrie. Les deux peuples eurent, néanmoins, des relations plus heureuses au moment du règne des califes fatimides d'Égypte (du X^e au XII^e siècle de notre ère).

Au Moyen Âge, lorsque les Juifs furent victimes de persécutions en Europe (et tout d'abord en Espagne), ils s'enfuirent et se réfugièrent en Égypte, en Afrique du Nord et au Moyen Orient. Cela eut pour conséquence une certaine tolérance religieuse, un climat de coopération et de coexistence.

Tout au long de la Bible, on rencontre des situations dans lesquelles Dieu encourage les contacts entre Israël et l'Égypte. A l'épo-



L'EXPANSION vers le nord de l'empire ptolémaïque de 301 à 30 avant Jésus-Christ. Cet empire fut l'une des puissances étrangères qui ont dominé la province de Judée depuis la chute de Juda, en 586 av. J.-C., jusqu'à présent. Bien que, après la destruction de Jérusalem en 70 apr. J.-C., le nombre des villes juives diminuât sensiblement, quelques-unes d'entre elles ont survécu jusqu'à nos jours. L'illustration ci-contre montre une bataille qui eut lieu au 8^e siècle av. J.-C.

que de Jérémie, par contre, Dieu prononça des jugements très sévères condamnant l'alliance avec l'Égypte comme cela est mentionné dans Ezéchiel 17:15.

Comment peut-on s'expliquer ce qui est apparemment un paradoxe? Comment Dieu peut-Il être tantôt favorable tantôt opposé à des relations entre l'Égypte et Israël? Vous trouvez la réponse dans Jérémie 42:14-16 et Ezéchiel 17:15. Dieu reproche, en fait, à Israël de placer sa confiance en l'Égypte, et non en Lui.

Dieu a dit aux Juifs, du temps de Jérémie, de ne pas avoir confiance en l'Égypte pour se délivrer des armées de Nabuchodonosor. Plus tard, Dieu ordonna à Israël

de ne pas envoyer d'ambassadeurs en Égypte pour se procurer "des chevaux et beaucoup d'hommes" — en d'autres termes, des moyens de faire la guerre — car alors, cela signifierait que, pour sa sécurité nationale, Israël serait à nouveau dépendant de l'Égypte, et non de Dieu.

Il est écrit dans la Bible que, dans l'avenir, Israël, l'Égypte et leurs voisins connaîtront un nouvel âge d'or glorieux et pacifique.

C'est ainsi que, dans Esaïe 19:24, on peut lire: "En ce même temps, Israël sera, lui troisième, uni à l'Égypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction".

—Herb Storck

IL NE SUFFIT PAS D'AVOIR DES ENFANTS OBEISSANTS

Certains parents commettent une erreur fatale dans la manière d'éduquer leurs enfants et s'exposent ainsi à des déceptions navrantes, dans les années à venir. Vous pourriez être de ceux-là. Si vous ne visez à faire de vos enfants que des enfants obéissants, vous serez, pendant dix à vingt ans, probablement amenés à livrer une rude bataille qui se terminera par un grand désappointement et par un terrible conflit de générations.

par Robert Fahey

Qu'attendez-vous de l'éducation de votre enfant? Y avez-vous sérieusement réfléchi?

Quel est, dans votre esprit, le BUT fondamental qui mettra un point final à près de vingt années passées à nourrir, habiller, protéger et éduquer votre enfant — de sa plus tendre enfance à l'âge adulte?

A moins de faire preuve de clairvoyance et de s'efforcer, sciemment, à atteindre le *vrai* but, les bons résultats ne sont pas garantis.

Quel est le vrai but?

Votre souci majeur, quant à l'éducation de vos enfants, devrait être d'en faire des adultes pieux, bien dans leur peau, mûrs, heureux et équilibrés. Ils auront besoin de devenir des individus compétents et dignes de confiance, préparés à faire face aux responsabilités et aux *problèmes* du monde des adultes.

L'idéal voudrait qu'ils soient capables de s'intégrer à la société, sans avoir à souffrir des difficultés et des complexes que vous-mêmes avez eu à combattre, toutes ces années. Tel devrait être votre but principal.

Alors, quelle serait votre approche? Le meilleur de tous les exemples dont vous pourriez vous inspirer, est évidemment celui de votre Père céleste. Dieu Lui-même est le seul vrai Maître en la matière.

Rien que de la sévérité et de l'obéissance?

Certains parents pensent que leur *seul* rôle est de discipliner leurs enfants. Ils semblent avoir le sentiment que la seule chose qui compte soit l'obéissance. Pourquoi? A vrai dire, c'est que, bien souvent, les gens agissent en égoïstes. Tels ces parents qui veulent tout simplement que leurs enfants ne traînent pas dans leurs jambes ou ne les "importunent" pas.

Il arrive que certains s'efforcent d'avoir des enfants obéissants par pure vanité. Quand des amis ou des parents leur rendent visite, ils font leur numéro: "Assieds-toi!" — "Va dans ta chambre!" crient-ils. Les enfants trottent se coucher, sans mot dire. Les invités sont censés être impressionnés.

Mais que dire si, avec vous, la seule manière d'agir, utilisée par Dieu, avait été la discipline? Que dire si toute pensée mauvaise, toute action égoïste, toute faute stupide, avaient entraîné autant de claques? Que dire si pas un péché n'avait échappé à Dieu et s'il n'y avait eu aucune chaleur, aucun amour, aucune manifestation de l'intérêt divin à *votre égard*, hormis une pluie incessante de coups et de claques "spirituels" et l'explosion d'un "non" intraitable, toujours à vos oreilles?

Vous vous sentiriez, peu à peu, tellement découragé, abattu et si terriblement malheureux que, si

vous ne vous révoltiez pas ouvertement, vous vous recroquevilleriez sur vous-même et votre personnalité se détériorerait lentement.

Vous vous rendriez compte que vous ne pourriez jamais, au grand jamais, réaliser vraiment ce que Dieu attend de vous. Ainsi, *vous ne fourniriez probablement plus d'efforts*, du moins en fourniriez-vous juste assez pour ne pas recevoir de "claques".

Vos enfants auront la même réaction s'ils sont traités de la sorte. Et vous vous demanderez, un jour, pourquoi vos enfants qui, jeunes, *semblaient* être si obéissants, sont devenus, une fois adultes, si *distants*, si *impitoyables* et si *durs*.

La discipline *seule* NE SUFFIT PAS. Certains parents ont essayé cette méthode et ont été, finalement, amenés à déclarer à peu près ceci: "Je l'ai roué de coups jusqu'à en avoir mal au bras et il ne m'obéit *toujours* pas."

Il *manque* quelque chose d'important.

Dieu est plein de compassion et de miséricorde

Même lorsqu'Il punit, Il ne vous donne pas vraiment ce que vous méritez. Son *coeur* est tourné vers vous; Il *pardonne*. Est-ce que vos enfants pensent que vous êtes aussi miséricordieux que votre Père céleste? Votre *coeur* est-il tourné vers eux — et le leur, vers vous — avec la même chaleur, la même confiance, la même affection?

Donnant au monde l'ultime avertissement avant le retour du Christ, la prophétie exprime dans Malachie 4:6 un trait caractéristique de l'Oeuvre de Dieu en ces temps de la fin: "Il ramènera le coeur des pères à leurs enfants et le coeur des enfants à leurs pères"...

Le coeur de votre fils ou de votre fille est-il tourné vers vous? Le vôtre est-il tourné vers lui ou vers elle? S'il ne l'est pas, c'est qu'à l'origine, la façon d'éduquer vos enfants est mauvaise.

Dieu vous donne plus que Sa miséricorde. Il vous encourage sans cesse. Il vous fait rire de bon coeur. Par Ses bienfaits, Il récompense vos efforts, vous guidant, peu à peu, dans le droit chemin. Voilà comment vous devez guider vos enfants.

Eduquer un enfant, c'est aussi l'AIMER et forger son caractère. La discipline fait partie de chacune de ces attitudes. Mais il en est de même pour les encouragements, l'affection, une écoute attentive et une instruction positive. Si votre objectif est une obéissance temporaire et que, pour l'atteindre, vous utilisiez *uniquement la discipline*, il est probable que vos enfants vous fuiront quand ils le pourront, tout comme les prisonniers des camps de concentration fuyaient leurs persécuteurs nazis dès qu'ils en avaient l'occasion.

Beaucoup d'enfants sont partis de chez eux à cause du comportement intolérable de leurs parents. Chaque semaine, dans le monde entier, des milliers d'enfants fuient le domicile de leurs parents.

Ne poussez pas vos enfants à commettre la même erreur, erreur qu'ils regretteront plus tard. NE FAITES PAS DE LA DISCIPLINE LA SEULE FORME D'EDUCATION.

Comment l'habituer à prendre des décisions

Lorsque votre enfant est tout petit, vous êtes obligés de tout décider pour lui. Vous décidez de ce qu'il mangera, des vêtements qu'il portera; vous décidez où il ira et à quel moment. A mesure qu'il grandit, vous pouvez lui donner plus de liberté dans ces domaines. Tout en maintenant un contrôle

total, vous devriez élargir, peu à peu, le domaine dans lequel vous lui laissez prendre des décisions.

Laissez votre enfant choisir les couleurs qu'il utilisera pour colorier son cahier de dessin. Puis, quels vêtements il portera. Plus tard encore, laissez-le libre de décider comment il dépensera une partie de ses économies ou de son argent de poche.

Laissez-le même, de temps en temps, faire une dépense inutile. Mieux vaut pour lui faire un petit gaspillage tant qu'il est jeune et en tirer une leçon, que perdre beaucoup plus, quand il sera plus âgé, et qu'il aura une femme et des enfants à charge. Nombreux sont ceux qui n'ont malheureusement pas appris à faire bon usage de leur argent avant que l'importance des sommes engagées n'ait porté une atteinte irrémédiable à leur mariage et à leur sécurité financière.

Dieu vous enseigne à prendre, tout seul, les décisions. C'est ce qu'il appelle former le caractère. Il vous guide et vous donne les règles à appliquer; Il vous prévient qu'obéir à Ses lois entraînera Sa bénédiction, et que ne pas les respecter vous apportera Sa malédiction. Dans la Bible, Il vous donne des exemples à étudier. Il vous recommande même de suivre Sa voie. Toutefois, la décision finale est entre vos mains. En tant que fils ou fille de Dieu, vous devez décider — et supporter les conséquences de vos décisions.

Enseignez donc à vos enfants à prendre des décisions. Quand ils commenceront à aller à l'école, ils devront décider du choix de leurs amis et de leurs lectures; plus tard, ce sera à eux de décider s'ils veulent ou non avoir des relations sexuelles avant le mariage, et ils devront aussi savoir accepter ou rejeter la drogue. Vous ne serez pas toujours là pour les guider au moment crucial et décisif. Ils devront décider tout seuls. Donnez-leur le nécessaire pour faire face à *l'avenir!* Habituez-les, *dès à présent*, à prendre des décisions sensées.

Trouver des domaines dans lesquels votre enfant pourra se sentir libre d'avoir sa propre opinion,

telle est la clé du problème. C'est *vous* qui décidez qu'il ne doit pas toucher le feu. C'est *vous* qui lui apprenez à marcher dans la rue. A ce niveau-là, ce n'est pas à lui de décider. Mais est-il vraiment important de savoir quelle tenue de jeu il portera, ou avec quels jouets il jouera, dans la mesure où ceux-ci sont adaptés à l'heure et aux lieux?

Il se peut que votre fille croit avoir trouvé une nouvelle façon de coudre. Vous savez que cela ne marchera pas. Expliquez-le-lui. Montrez-lui *pourquoi* cela n'ira pas, sans vous moquer du côté *enfantin* de son idée. Si elle met en doute votre savoir, *laissez-la essayer*. Quand elle aura vu que vous aviez raison, elle aura appris plus que de la couture.

Elle verra que vous n'êtes pas aussi ignorante qu'elle le croyait — chose qui sera capitale lorsqu'elle aura dix-sept ans, et qu'elle décidera si elle doit vous écouter lorsque vous lui conseillerez d'éviter la drogue ou les relations sexuelles avant le mariage, ou qu'elle devra décider si elle doit épouser Bernard malgré votre désapprobation.

Laissez de côté les "je te l'avais bien dit", qui ne font que flatter votre vanité et creuser davantage le fossé qui existe entre vous et votre enfant.

Règle fondamentale de l'autorité

Vous êtes le maître de votre enfant. Mais il faut que vous preniez conscience de l'importance du principe fondamental sur lequel repose l'autorité divine.

"Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent", dit Jésus-Christ. "Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur" (Matth. 20:25-27).

Y avez-vous déjà pensé de cette façon-là? Vous êtes le serviteur de votre enfant. Vous vous devez de le servir en le préparant à sa vie d'adulte — non comme un démagogue qui ne tolérera aucune divergence d'opinion, ni aucune délégation, quand il s'agira de prendre une décision, mais comme un professeur sage qui instruira

Buts de LA PURE VERITE

La Pure Vérité est une revue d'intérêt public. Elle présente des articles consacrés à la politique, à la philosophie, à la religion et, tout particulièrement, à l'éducation, lorsque ces domaines influent sur la qualité de la vie quotidienne.

La Pure Vérité n'est ni politique, ni parrainée par un quelconque parti politique ou groupe exerçant une pression sur elle.

Les droits de publication de *La Pure Vérité* appartiennent à l'Eglise universelle de Dieu; cette dernière a pour intention d'informer et d'éduquer. Son objectif est également de "situer" les événements de portée mondiale dans leur perspective réelle, et de rendre le public conscient de la gravité de l'époque à laquelle nous vivons. L'accent est mis sur les valeurs chrétiennes. Cependant, la présentation d'opinions divergentes aide le lecteur à mieux comprendre les différents aspects des sujets à controverse qui y sont traités.

La Pure Vérité est absolument gratuite. Elle est entièrement financée par les contributions volontaires de ses lecteurs. Le support financier de la revue provient d'abonnés qui, convaincus de sa vraie valeur, ont voulu la rendre disponible à un nombre croissant de lecteurs. En conséquence, vos contributions seront acceptées avec reconnaissance.

Dans un monde sans cesse en proie à des problèmes et à des crises de tous genres, *La Pure Vérité* s'efforce de présenter les causes des événements fâcheux et de fournir les réponses aux dilemmes de la vie; ces solutions, si elles étaient appliquées, pourraient amener de bonnes nouvelles et des résultats positifs.

La Pure Vérité a également pour objectif de considérer différentes possibilités au cas où les bonnes solutions ne seraient pas appliquées. Dans la même perspective, nous sommes persuadés que si l'humanité n'arrive pas à éviter le désastre ultime, un plan divin sera nécessaire pour sauver la Terre entière, et y établir un nouvel ordre général. C'est alors, et alors seulement, que tous les hommes pourront jouir d'une paix durable, du bonheur, de la sécurité et de la prospérité.

vosre enfant de manière à ce qu'il sache prendre des décisions convenables. Cela, il ne l'apprendra que par la *pratique*, et la pratique s'accompagne toujours d'erreurs. Votre travail à vous est de vous assurer que ce ne sont que des fautes *mineures*, et non de celles qui bouleversent toute une existence.

Il vaut beaucoup mieux servir les enfants que Dieu vous a donnés, en les aidant à comprendre qu'ils ont vraiment besoin des conseils de leurs parents pour les aider sur le chemin de la vie. Il vaut beaucoup mieux qu'ils comprennent que lorsque maman et papa disent "non", ils ont généralement de bonnes raisons. Ils en ont eu la *preuve*. Habituez-les à admettre "j'avais tort", sans leur faire honte et sans vous moquer d'eux.

Si vous commandez à vos enfants à la manière du Christ, ils voudront de votre commandement. Ils apprendront que c'est pour leur bien. Ils ne se sentiront pas prisonniers comme d'une camisole de force. Ils se sentiront libres, et vous respecteront pour tout cela.

Que-faut-il enseigner?

Il y a beaucoup d'autres choses à enseigner à votre enfant pour le préparer à devenir un adulte selon la conception divine.

Premièrement, apprenez-lui à s'exprimer. Vous pouvez y arriver en laissant le plus jeune de vos enfants vous raconter, avant d'aller se coucher, ce qui s'est passé pendant la journée. C'est sûr, écouter quelqu'un retracer un événement qui a eu lieu pendant que vous étiez au travail, peut demander pas mal de patience — mais cela profite souvent à celui qui raconte.

Deuxièmement, vous devriez aussi apprendre à votre enfant à s'exprimer, en écoutant et en répondant à ses questions — et non en les éludant. Traitez avec respect ses questions "stupides". Une question qui, selon vous, n'a pas de sens, a dû germer dans son esprit avant de venir sur ses lèvres; c'est pourquoi vous devez y répondre.

De plus, une question appelle d'autres questions. Parfois la

bonne réponse à une de ces questions — si vous y avez prêté toute votre attention — évitera à l'enfant un tourment qu'il gardera secret. Beaucoup trop de parents éludent les questions "idiotes", ce qui fait qu'ils n'auront aucune chance d'entendre celles qui sont importantes.

Troisièmement, enseignez à votre enfant à créer quelque chose. N'avez-vous jamais vu un petit garçon rester maladroitement au bord d'une piscine, alors que ses camarades sont en train de nager avec enthousiasme? Il ne sait pas nager et il en est conscient. Il est délaissé et il est très, très malheureux. Il perd ainsi une bonne occasion d'affirmer sa personnalité.

Ne laissez aucun sentiment d'infériorité ou tout autre complexe naître en lui; enseignez-lui à exploiter ses dons et ses qualités — de nageur, par exemple.

Donnez à vos enfants l'occasion de participer à des activités récréatives, sportives, ce qui leur donnera confiance en eux lorsqu'ils se trouveront parmi leurs semblables. Qu'ils apprennent à créer quelque chose, par exemple les filles feront des petits gâteaux, ou des vêtements de poupée; les garçons, eux, construiront des modèles réduits d'avions ou de bateaux. Faites des randonnées, des pique-niques, achetez un cerf-volant et aidez-les à le faire voler; accompagnez-les à des manifestations sportives.

Quatrièmement, aidez l'enfant à exploiter ses centres d'intérêt. Sa vie tout entière s'en trouvera enrichie. Il sera capable de s'adapter à toutes sortes de gens et d'affirmer pleinement sa personnalité. N'avez-vous jamais remarqué que, parmi les plus grands dirigeants, beaucoup ont un large éventail d'intérêts et de solides personnalités?

Cinquièmement, enseignez-lui à faire bon usage de la *puissance*. L'argent est une forme de puissance; votre enfant devrait apprendre à s'en servir avec sagesse. Une voiture est synonyme de puissance, tout comme un bateau, des patins à roulettes, un fusil pour enfants ou une bicyclette. Les enfants en feront mau-

vais usage, à moins qu'on ne leur ait enseigné à s'en servir.

Sixièmement, apprenez à votre enfant à affronter les difficultés avec courage. A quatre ans, un jouet brisé peut causer un véritable drame. Il en est de même devant la mort d'un petit animal. Prenez le temps de les préparer à ces "épreuves". Un jouet brisé peut vous aider à leur expliquer qu'il est important d'acheter des produits de qualité, de prendre soin de ses affaires, et aussi, qu'il est important de savoir les entretenir et les réparer. La mort d'un animal familier est différente de la mort d'un être humain. Enseignez à votre enfant la différence.

Votre réaction, face à vos propres épreuves, est aussi importante. Si vous vous êtes habillée pour sortir, et que votre enfant renverse du lait sur votre plus belle tenue, c'est là une épreuve pour vous. Si une mère, image même du calme, se met soudain à pousser des cris de sorcières, à préférer des injures d'une voix aiguë, à faire voler le cristal en éclats, l'enfant apprendra par *son* exemple à *ne pas* affronter les difficultés avec courage. Il aura aussi tendance à fuir les difficultés.

L'acte est plus éloquent que la parole. Si vous voulez que votre enfant tienne bon dans l'adversité, c'est à vous, d'abord, de donner l'exemple.

Enseignez-leur à regarder le monde en face

Vous devriez aussi faire connaître, à vos enfants, les problèmes du monde — problèmes horribles et déchirants. Démontrez-leur ensuite que *Dieu a la solution*.

Si quelqu'un tombe malade, ou est victime d'un accident, il y a des raisons qui sont souvent faciles à définir. Enseignez votre enfant. Montrez-lui le principe de cause à effet. Montrez-lui comment éviter l'effet en suivant, tout d'abord, le mode de vie érigé par Dieu. Des enfants plus âgés verront des jeunes filles enceintes abandonner l'école. Montrez-leur les conséquences que cela entraîne pour la jeune fille, sa famille, pour le garçon et sa famille, ainsi que pour le futur bébé lui-même.

Mais attention! Les enfants sont des idéalistes. Ils voient le monde à travers des lunettes teintées de rose — et c'est heureux. Si chacun de nous pouvait voir tout le mal, toutes les difficultés et tous les problèmes qui nous attendent, nous nous sentirions *tout de suite* battus d'avance.

Ces lunettes teintées de rose doivent disparaître progressivement. Otez-les délicatement, ne les arrachez pas du visage de l'enfant.

Si vous dites à votre enfant à quel point le monde est pourri, il ne voudra probablement pas le croire aussi mauvais que vous le prétendez. Et rien ne sert de lui crier: "Attends d'avoir à gagner ta vie, et tu verras comme c'est facile!" Ce que vous dites est vrai. Mais vous lui apporterez davantage en lui donnant des conseils *positifs*. Montrez-lui ce qu'il récoltera en suivant le mauvais chemin. Si vous présentez *tous les faits* de façon rationnelle, peu d'enfants choisiront délibérément et impérieusement les inévitables malheurs qui les attendent s'ils s'engagent dans la mauvaise voie.

Libre à vous de maintenir un climat de raison. Si vous découragez sans cesse votre enfant, il deviendra dur et rancunier. Il deviendra ensuite plus sensible au mauvais exemple. Vous devez maintenir un climat de raison en étant vous-même raisonnable et juste. Dieu nous dit: "... n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent" (Col. 3:21). Souvenons-nous-en toujours.

Finalement, vous devriez enseigner l'obéissance à vos enfants en leur donnant, avant tout, l'exemple du respect des lois. Tout comme Dieu le fait avec vous, enseignez-leur à exécuter rapidement les instructions données. Soyez sûr que votre enfant vous écoute; dites-lui, ensuite, ce que vous attendez de lui. Parlez fermement, *si nécessaire* — mais toujours avec amour.

Évitez surtout de lui dire constamment: "Combien de fois faudra-t-il te répéter?" — ou, "Tu veux une claque?" — ou, "Si tu ne fais pas ce que je t'ai dit, je te..." Ce n'est pas là une manière effi-

cace d'enseigner *l'obéissance*. Au contraire, vous encouragez votre enfant à remettre à plus tard; vous lui enseignez la psychologie des dérobades de dernière minute et le syndrome de l'ultime repentir.

Vous devriez lui enseigner les principes dont découlent l'obéissance. Dans vos études régulières de la Bible, soulignez ce qu'il est arrivé à ceux qui ont obéi à Dieu et à ceux qui Lui ont désobéi — et les leçons évidentes à en tirer. Insistez sur ce principe essentiel afin que la leçon lui serve à la maison.

Rappelez-vous que votre véritable objectif est une obéissance *volontaire et à long terme*. Il ne s'agit pas d'une obéissance à court terme, comme cette obéissance dont fait preuve votre enfant quand vous lui commandez d'aller au lit. Vous ne pouvez certainement pas vous attendre à une *obéissance* réelle et durable envers Dieu, ou envers les hommes, si vous abordez le problème avec aussi peu de perspicacité.

Gardez présent à l'esprit votre objectif à long terme. Salomon le décrit ainsi: "Mon fils, si ton coeur est sage, mon coeur à moi sera dans la joie; mes entrailles seront émuees d'allégresse, quand *tes lèvres diront ce qui est droit*" (Prov. 23:15-16). Salomon vit que l'objectif vrai était bien plus que l'obéissance temporaire.

Quand votre enfant ne sera plus un enfant — quand, arrivé à l'âge mûr, il jouira d'une existence heureuse et équilibrée, pleine de sagesse et de jugement, loin des préoccupations et des revers entraînés par la désobéissance — alors vous pourrez dire que l'éducation de votre enfant a été réussie. Vous aurez atteint le véritable objectif de l'éducation d'un enfant! □

LECTURE RECOMMANDEE

L'Eglise universelle de Dieu publie une brochure intitulée *Les sept lois du succès*. Vos enfants ont besoin de connaître ces sept principes qui s'appliquent, en fait, à toutes les catégories d'âge. Ecrivez-nous sans tarder pour en recevoir un exemplaire gratuit. (Veuillez consulter nos adresses à l'intérieur de notre couverture.)

"Poussière d'ange" -- encore un mauvais voyage

par D. Paul Graunke

Un jeune garçon, appréhendé par la police, hurle que l'un des policiers s'est transformé en une chauve-souris géante.

Un homme est arrêté alors qu'il chante nu dans un supermarché.

Un jeune homme tue sa mère, son père et son grand-père...

Le dénominateur commun de tous ces comportements anormaux, c'est que chacun de leurs auteurs était sous l'influence de la "poussière d'ange" — ou PCP — la dernière drogue à la mode qui s'attaque actuellement à l'imagination et à la conscience des jeunes.

Désignée, dans la rue, sous des noms divers — "porc", "superherbe", "charmant", "apache" et "superkools" — la "poussière d'ange" est, techniquement, du chlorhydrate de phencyclidine, en abrégé PCP. Le produit fut développé pour la première fois dans les années 1950, mais il fut abandonné parce qu'il provoquait des effets secondaires imprévisibles et violents.

Au cours de la contestation des jeunes, dans les années 1960, il fit une brève apparition sur la scène de la drogue. On croit que le PCP fut utilisé, pour la première fois, à titre d'amusement et par simple lubie, lors du festival pop de Monterey, aux U.S.A., en 1967. Mais, là encore, ses effets secondaires se révélèrent par trop effrayants, et, en l'espace d'un an, il disparut du marché de la consommation courante.

Il y a trois ans, le PCP commença à connaître une nouvelle vogue, qui devait entraîner un accroissement progressif des "mauvais voyages" dont les victimes échouaient dans les services d'urgence des hôpitaux.

Au début de 1977, son usage était suffisamment répandu pour constituer un problème majeur de toxicomanie. En janvier et février de cette même année, une moyenne mensuelle de 80 urgences, liées à l'usage du PCP, furent enregistrées dans le comté de Los Angeles. Bientôt, une augmentation tout aussi rapide de la consommation fut signalée également ailleurs.

Aujourd'hui, les responsables de

la lutte contre la drogue affirment que le PCP est en train de devenir, dans les quartiers blancs des Etats-Unis, ce que l'héroïne a été dans les ghettos noirs.

Les autorités pensent que beaucoup de décès, dus au PCP, ne sont pas mentionnés comme tels dans les rapports des coroners, parce qu'ils font penser à des accidents — noyade, mort par le feu, chute, etc. — alors qu'en fait le jugement et les facultés de coordination des victimes étaient perturbés par l'effet de la drogue.

Bon marché, facile à fabriquer

Pourquoi cette popularité du PCP?

Tout d'abord, il est bon marché, surtout en comparaison avec le prix d'autres drogues prohibées comme la cocaïne et l'héroïne, dont les prix ont fortement augmenté l'an dernier.

A titre, d'exemple, une dose de PCP peut s'acheter dans la rue pour un dollar, et un demi-gramme pour 10 à 12 dollars.

Un autre facteur qui favorise la diffusion de cette drogue est la facilité de sa production. Le PCP peut être fabriqué localement, à l'aide d'un équipement simple, et à partir de composants aisément disponibles.

Il faut également tenir compte du facteur de la nouveauté, de la curiosité des jeunes en quête d'une nouvelle expérience de drogue, d'une forme différente d'euphorie.

Le PCP leur apporte tout cela, mais le prix que ses consommateurs risquent de devoir payer, sous forme d'effets funestes affectant leur cerveau, est exorbitant au regard du plaisir du "trip".

Des effets secondaires imprévisibles

Présenté généralement sous l'aspect d'une poudre blanche, le PCP peut être prisé, comme la cocaïne, fumé en mélange avec de la marijuana, de l'origan ou du persil, broyé sur des feuilles de menthe, ou injecté.

Ceux qui ont pris du PCP en comparent les effets les plus bénins à ceux d'une très forte marijuana. L'un d'eux les décrit

comme "une combinaison d'une prise de LSD et d'une inhalation de colle".

Au mieux, la drogue procure une sensation douce, sensuelle ou de rêverie. Les effets se font sentir de deux à cinq minutes après que le consommateur en a fumé une petite dose; ils atteignent leur maximum en l'espace de 15 à 30 minutes. L'euphorie dure de quatre à six heures, mais il faut de 24 à 48 heures pour que le consommateur retrouve son état normal.

Malheureusement, rien ne permet de garantir que le "voyage" déclenché par le PCP se terminera bien. La tragédie, c'est que la plupart des gens considèrent la "poussière d'ange" comme une sorte peu courante de marijuana et l'assimilent aux effets bénins de celle-ci, alors qu'il s'agit de tout autre chose — d'une drogue vraiment terrifiante.

Le PCP peut, en effet, provoquer des effets bizarres et totalement imprévisibles sur l'esprit du consommateur. Ces aberrations extrêmement inattendues du comportement constituent l'un des aspects les plus effrayants de la "poussière d'ange".

Au cours d'expériences contrôlées, effectuées au moyen de doses modérées, le PCP a entraîné des périodes d'hébétude ou même de coma pendant des heures, voire des jours. Dans des cas aigus, cette drogue a maintenu certains consommateurs dans un état de confusion mentale pendant deux semaines, avant de provoquer chez eux une psychose d'une durée de plusieurs semaines supplémentaires.

Cette psychose ressemble fortement à la schizophrénie paranoïde. Les observations relatées ci-dessus ont été faites après administration, sous surveillance, de PCP fabriqué légalement et dans des conditions rigoureuses de contrôle et de pureté.

Les effets de la drogue ont été résumés dans un article récent de la revue *American Medical Association*: "crises de destruction imprévisibles", drogués "courant au hasard, se livrant à des actions bizarres, frappant les spectateurs", ou tentant de se suicider.

Les médecins affirment qu'il n'y a pas d'antidote spécifique au PCP, et que sa toxicité, contrairement à celle d'autres drogues psychoactives, peut se prolonger pendant des semaines.

En raison des effets bizarres du PCP, beaucoup de toxicomanes invétérés le considèrent comme une "drogue de fantaisie", tandis que certains revendeurs à la sauvette l'écoulent auprès de consommateurs crédules, sous le nom de cocaïne, de LSD, d'héroïne ou de THC, le composant actif de la marijuana.

Récemment, le PCP a été également utilisé pour "corser" de la cocaïne ou de l'héroïne diluée, ou "coupée", à deux ou trois pour cent de pureté, par des trafiquants désireux de grossir leurs bénéfices.

Un jeune, sortant d'un coma de cinq jours provoqué par le PCP, déclara qu'il avait cru acheter de la cocaïne à un "prix réclame". Il demeura dans un état psychotique pendant un mois et se trouve toujours dans un hôpital psychiatrique, les lobes frontaux du cerveau étant endommagés.

Si beaucoup de jeunes sont peut-être des consommateurs sans défiance de la drogue, qui ne peut être détectée que par une analyse chimique, d'autres exhibent pour le PCP une sorte d'engouement fanfaron.

Le PCP n'est que l'une des nombreuses drogues psychoactives consommées, pour le plaisir, par une foule de jeunes et d'adultes depuis la "révolution de la drogue" survenue au cours des années 1960. La consommation de drogue est — et a toujours été — en grande partie expérimentale. C'est quelque chose que l'on se risque à faire, peut-être une ou deux fois, par curiosité ou sous la pression des camarades.

Le syndrome de l'abus des drogues

D'autre part, une importante minorité de jeunes et d'adultes continuent à consommer régulièrement de la drogue. Naguère, les toxicomanes recherchaient l'évasion psychédélique du LSD, puis ils préférèrent planer dans les brumes de la cocaïne, avant de



Curf Gunther—Camera 5, Inc.

LES CIGARETTES de chlorhydrate de phencyclidine, appelées "poussière d'ange" ou PCP. Cette drogue peut être renflée comme une poudre, injectée sous forme de liquide, avalée comme une pilule, ou broyée sur des feuilles de menthe et fumée.

s'adonner à la marijuana. Aujourd'hui, ils s'exposent aux délires de la "poussière d'ange". En matière de drogue, les modes vont vite.

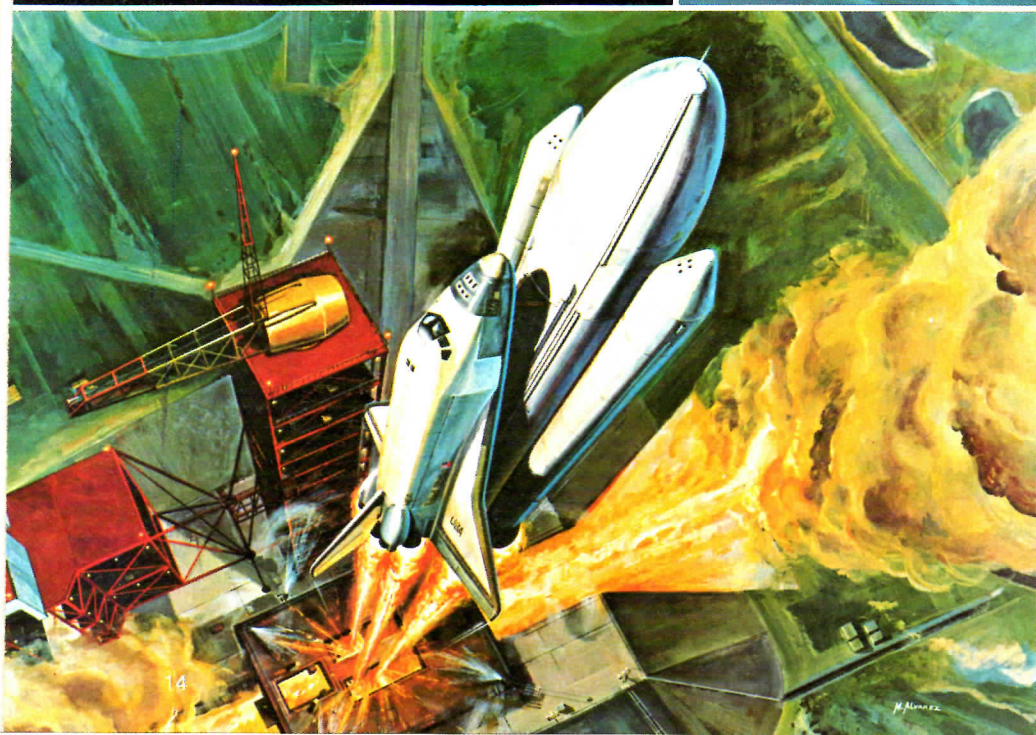
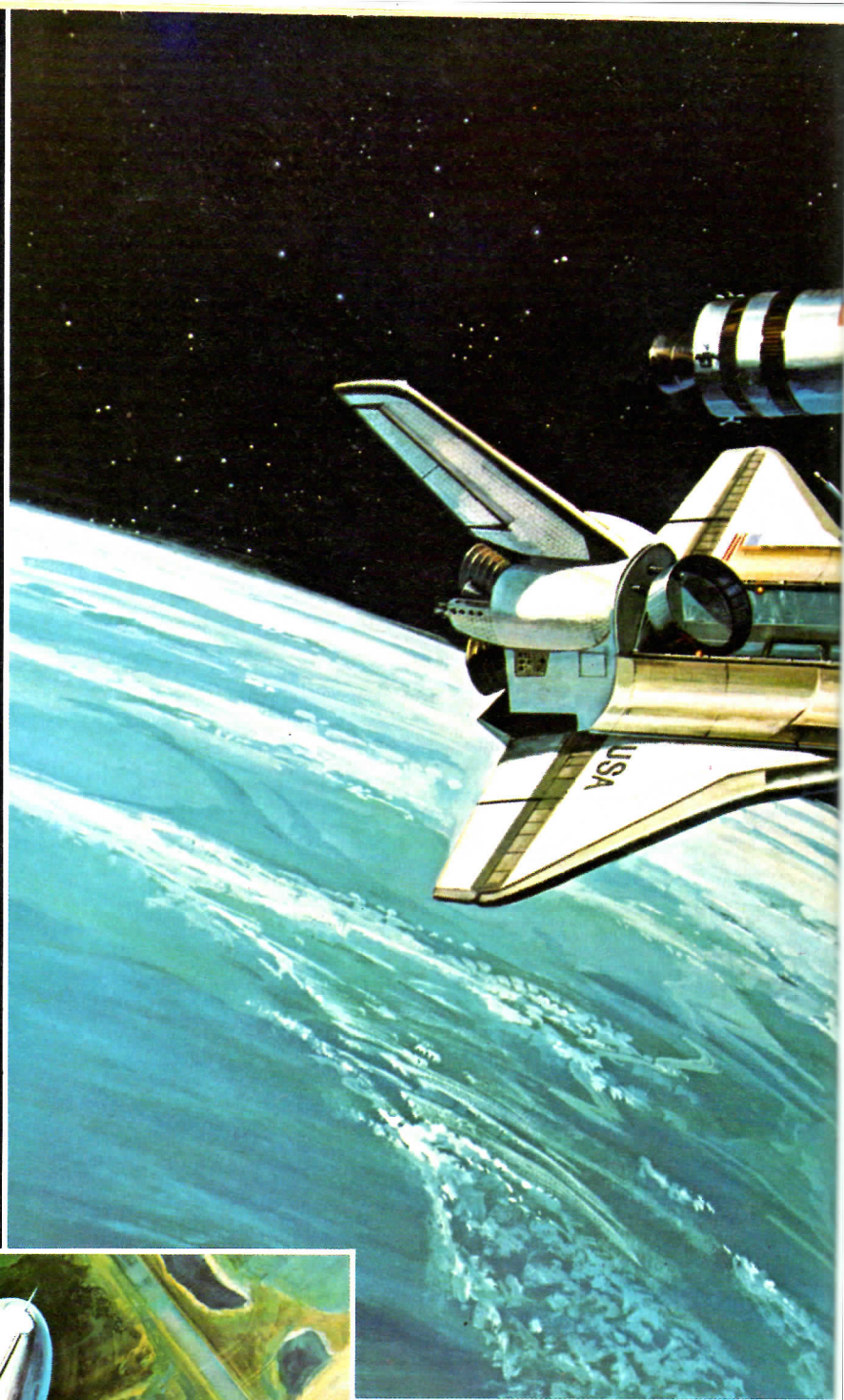
Toutefois, les problèmes sous-jacents restent identiques. La toxicomanie est un symptôme qui trahit une société incapable de répondre aux besoins individuels de l'homme.

Les drogues servent à pallier tout ce qui manque dans une vie. Elles constituent un refuge contre des problèmes dont les gens ne savent comment se dépêtrer dans leur existence réelle. Elles procurent une stimulation quand il n'y a rien de stimulant à faire. Elles représentent une façon dramatique de tuer le temps — et, parfois, de se tuer soi-même — lorsqu'il ne survient rien d'autre qui en vaille vraiment la peine. □

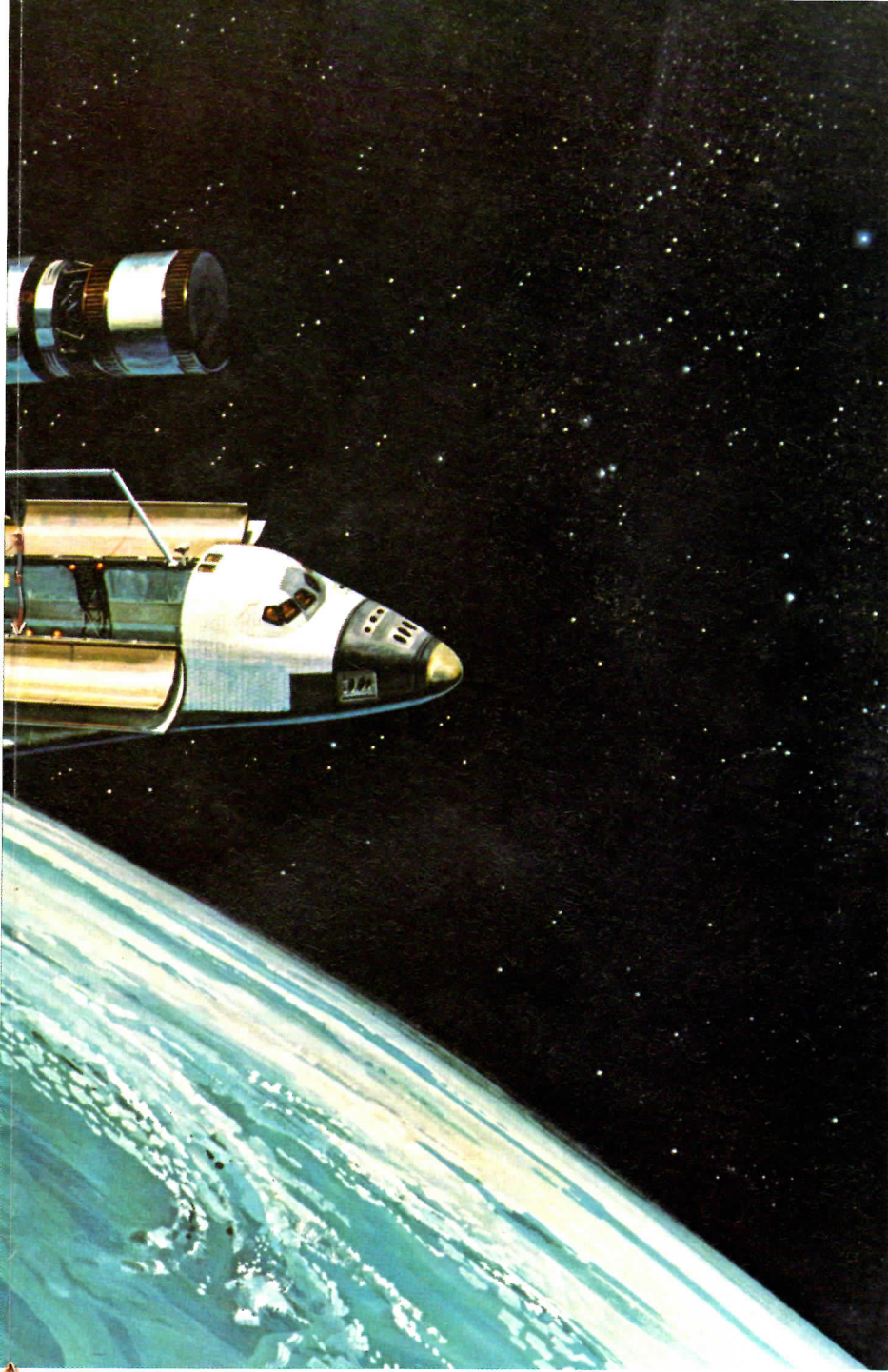
LA NAVETTE SPATIALE-- LA PROCHAINE FRONTIERE ?

par Robert A. Ginskey

L'an prochain, en un bond impressionnant vers la conquête de l'espace, la navette spatiale américaine sera mise à feu pour son voyage inaugural en orbite. Les enthousiastes de l'espace sont convaincus qu'elle facilitera une plus large exploration du cosmos, qu'elle contribuera à résoudre notre crise de l'énergie, ici-bas, et qu'elle ouvrira la voie à la colonisation de l'espace par l'homme. Cet espace sera-t-il notre prochaine frontière?



LA NAVETTE SPATIALE. Lancée à l'aide de deux énormes fusées à carburant solidifié — ces fusées sont réutilisables — la navette spatiale, qui est équipée d'une grande réserve de carburant, aura une poussée de plus de 2 200 tonnes au départ. Après avoir atteint son orbite en moins de 9 minutes, la navette, qui pèse aux environs de 75 tonnes, restera dans l'espace plusieurs jours — et même des semaines — effectuant divers tests et expériences, largant des satellites et des télescopes, et contrôlant les ressources de la terre. A la fin de



Courtaude et trapue, la navette spatiale *Enterprise* présente un aspect quelque peu disgracieux. On l'a comparée à un planeur obèse, à un cargo balourd de l'espace. Mais, en dépit de son apparence, le premier vaisseau spatial réutilisable promet d'ouvrir une ère nouvelle dans l'exploration et l'exploitation de l'espace.

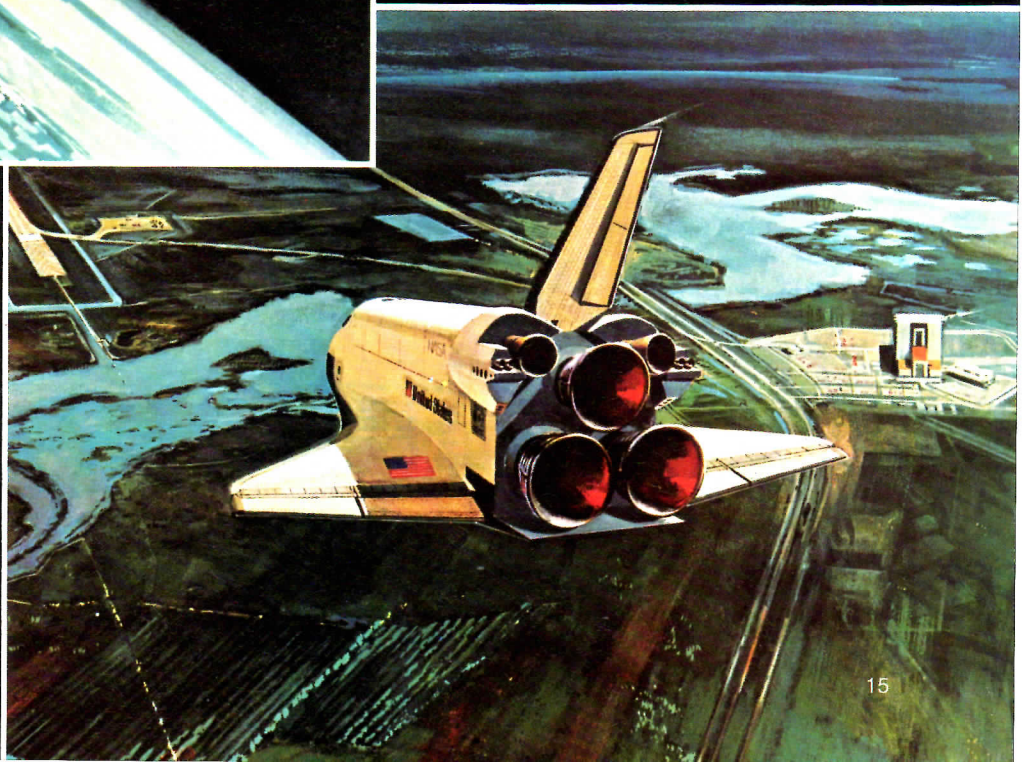
Si tout se passe conformément aux prévisions, des vols réguliers en orbite terrestre commenceront au printemps de 1979. Les voyages de la navette spatiale seront même hebdomadaires, ou peu s'en faut, à partir de 1980; la soute de l'engin pourra emporter jusqu'à sept passagers et 30 tonnes d'équipements et d'approvisionnements.

Lancée au moyen de deux fusées récupérables à carburant solide et d'un réservoir de carburant largable, la navette atteindra son orbite en moins de 9 minutes. A la fin de chaque mission — dont chacune pourra durer jusqu'à 30 jours — elle quittera l'espace pour retraverser l'atmosphère terrestre et atterrir en un point déterminé, en Floride ou en Californie.

En fait, il y aura une flotte de cinq navettes identiques, chacune étant capable d'accomplir des vols aller et retour dans l'espace. Après son retour d'orbite, une navette pourra être préparée en deux semaines pour un nouveau vol, et, comme ces vaisseaux sont réutilisables, le coût de la mise en orbite des hommes et du matériel sera très inférieur à celui des missions spa-

Illustrations: Space Division, Rockwell International

chaque mission (la durée d'une mission peut se prolonger jusqu'à 30 jours), la navette mettra en marche ses moteurs pour quitter le vide spatial et redescendre en vol plané à travers l'atmosphère, afin de se poser sur une piste déterminée soit en Floride soit en Californie. Des expériences ont prouvé la navigabilité ou la tenue en l'air de la navette dont le premier vol est prévu pour le début de 1979. Pour beaucoup de savants, cette navette est le commencement d'une nouvelle ère spatiale, le symbole d'une nouvelle frontière . . .



tiales antérieures. Les responsables de la NASA prévoient déjà des "départs spéciaux" permettant de réserver, pour 3000 dollars, cinq pieds cubes de volume de soute pour tout fret n'excédant pas 200 livres, à condition qu'il n'exige pas de manutention spéciale par l'équipage.

La frontière haute

Quels sont les objectifs du programme de navette spatiale? Ses promoteurs soulignent que les navettes permettront d'effectuer de nombreuses expériences scientifiques dans l'espace, de lancer, récupérer et réparer une vaste gamme de satellites, d'inspecter les ressources naturelles et de contrôler certaines activités militaires.

Un autre objectif majeur est l'"exo-industrialisation", c'est-à-dire l'établissement de mini-usines dans l'espace. Dans l'état d'apesanteur du vide spatial, il est possible de fabriquer des produits céramiques, optiques, électroniques et métallurgiques d'une qualité et d'une pureté bien supérieures à ce que l'on peut obtenir sur terre. De même, les vaccins, les protéines, les enzymes, les hormones et d'autres substances biologiques, pourraient être considérablement améliorés par une fabrication conduite dans des conditions d'apesanteur.

Plus fascinantes encore, peut-être, sont les perspectives de construction de centrales sur orbite. Les vols des navettes permettraient de rassembler les matériaux nécessaires à la construction d'antennes géantes qui capteraient l'énergie solaire, la transformeraient en micro-ondes, puis dirigeraient celles-ci vers la terre,

LA NAVETTE SPATIALE se sépare d'un Boeing 747 au cours d'un essai.



Space Division, Rockwell International

où elles seraient transformées en électricité pour contribuer à pallier la pénurie d'énergie dont nous souffrons actuellement.

La navette spatiale pourrait également constituer un apport appréciable pour la sécurité nationale américaine.

Le dernier faubourg

L'espoir suprême de beaucoup de partisans de l'espace, c'est que le programme américain de navette spatiale puisse jeter les bases de la colonisation de l'espace par l'homme.

Selon le Dr Gerald O'Neill, professeur de physique à l'université de Princeton, cette colonisation constitue une possibilité très réelle et accessible. Il envisage des colonies spatiales géantes, en forme de "beignet", positionnées en des points de l'espace où les forces gravitationnelles et centrifuges de la Terre et de la Lune s'équilibrent.

Ces colonies, qui seraient animées d'une lente rotation pour créer une "pesanteur" artificielle, seraient presque entièrement autarciques, dotées de leurs propres industries, de leur agriculture et de systèmes de recyclage. Elles possèderaient leurs cours d'eau, leurs parcs et leurs installations de loisirs.

De telles colonies, affirme le professeur O'Neill, "sont tout à fait à la mesure des matériaux classiques actuels et de la technologie d'aujourd'hui. Si nous nous y mettions sans délai, de façon résolue et dynamique, je pense que la première communauté spatiale, avec sa capacité productrice au service de la Terre, pourrait être mise en place avant 1990."

Quel serait le coût d'une telle communauté? Quelque 100 milliards de dollars, soit à peu près quatre fois le coût du programme lunaire Apollo.

A mesure qu'elles se développeraient et prospéreraient, les colonies auraient évidemment besoin d'une source de matières premières pour leurs usines; toutefois, celle-ci pourrait probablement être fournie par la Lune ou, peut-être, par des astéroïdes.

M. T.A. Heppenheimer, spécialiste en science planétaire, prévoit

des exploitations minières et des industries manufacturières sur la lune, et notamment la production, à grande échelle, de satellites énergétiques, pour la vente d'énergie aux terriens, fort démunis dans ce domaine.

Il estime qu'en raison de l'épuisement rapide des combustibles fossiles et des risques excessifs de l'énergie nucléaire, le marché de "l'énergie spatiale" sera énorme et finira par amortir l'investissement initial des colonies.

Une fantaisie dénuée de sérieux?

Cependant, tout le monde ne témoigne pas du même enthousiasme devant le programme de navette spatiale et les autres activités des Etats-Unis dans l'espace.

Il existe, en fait, une série d'inconnues redoutables, qui pourraient causer des ennuis aux futurs pionniers de l'espace.

Tandis que la navette spatiale n'est destinée à séjourner que quelques semaines dans l'espace avant de regagner la terre, sans se heurter en principe à des obstacles technologiques sérieux, les colonies spatiales posent des problèmes tout différents. Le rayonnement cosmique et, en particulier, les noyaux de fer chargés d'énergie, détruiront inexorablement les tissus vivants et les cellules nerveuses, à moins que l'on ne mette en place un blindage massif. Combien de blindage? Des millions de tonnes seront nécessaires pour protéger une colonie. Comme il n'y a pas d'atmosphère protectrice dans l'espace, les colonies pourraient être, d'autre part, endommagées de façon catastrophique par des impacts de météorites.

D'autres effets imprévus pourraient aussi dévaster les colonies spatiales autonomes. Le régime alimentaire plutôt restreint de leurs habitants pourrait provoquer des maladies de carence inattendues.

Selon M. Michael Modell, de l'Institut de technologie du Massachusetts, "il faut tenir compte de l'apparition possible d'une nouvelle forme de scorbut dans les colonies spatiales, après un certain temps."

M. Modell fait observer également que les déchets métaboliques d'une espèce vivante peuvent se révéler toxiques pour d'autres espèces, voire pour l'espèce elle-même, si leur concentration dépasse certaines limites. La colonie spatiale étant essentiellement un milieu clos, elle pourrait, dans ce cas, être victime d'une catastrophe biologique.

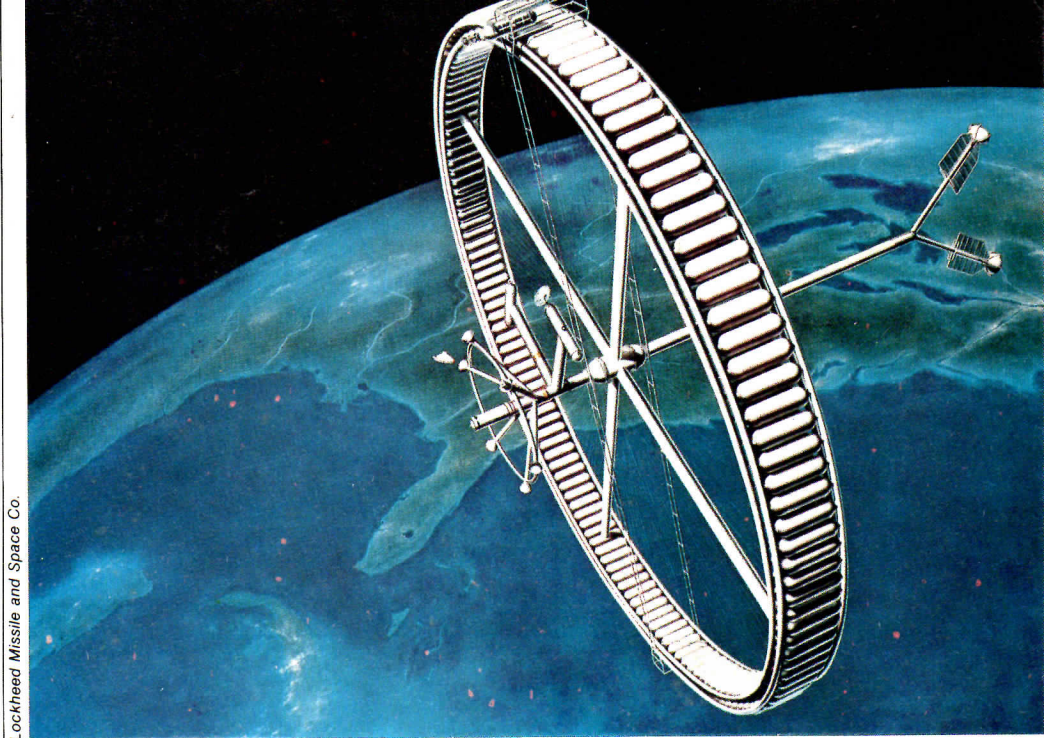
De même, au sein d'un tel système clos, la corrosion risquerait de provoquer à la longue une concentration d'oligo-éléments potentiellement néfastes dans la chaîne alimentaire. Fait caractéristique, au cours d'un test récent de 180 jours en chambre de recyclage, les Russes ont constaté qu'une toxine inconnue, inhibant la croissance de plusieurs variétés de plantes, se développait dans l'atmosphère.

Enfin, le confinement prolongé dans les limites relativement étroites des futures colonies spatiales pourrait engendrer des problèmes psychologiques inconnus à ce jour.

Néanmoins, l'espace continue à fasciner l'esprit de l'homme. L'intérêt que nous lui portons constitue, en partie, l'expression naturelle de notre curiosité et de notre goût pour l'exploration, une manifestation de la "bougeotte" universelle qui est l'une des facettes de l'esprit humain.

Mais la solitude cosmique représente également un facteur important. Pour beaucoup de gens, la montée du matérialisme évolutionniste et le déclin de la foi en un Dieu bienveillant ont creusé un vide douloureux que les institutions humaines sont impuissantes à combler. La recherche inlassable d'une vie extra-terrestre, le balayage patient du ciel, à l'écoute de quelque signal d'une lointaine civilisation perdue au fond de l'espace, et la volonté intense, presque religieuse, de croire aux OVNI (qu'illustre le succès de tant de films et de romans de science-fiction) — tout cela atteste ce sens de la solitude cosmique.

Les récentes expériences des sondes *Voyager*, qui sont actuellement en route vers les planètes Jupiter et Saturne, offrent un autre exemple du désir de



Lockheed Missile and Space Co.

FANTAISIE SCIENTIFIQUE? Une colonie spatiale, ayant la forme d'une tore d'environ 2 km de diamètre, pivotera pour fournir une gravité artificielle à quelque 10 000 habitants.

l'homme d'entrer en contact avec des êtres intelligents habitant des mondes extérieurs au sien.

Un espoir pour l'avenir

Un autre facteur important qui se manifeste actuellement pour les navettes et les colonies spatiales, ainsi que pour l'exploration de l'espace, est le rejet fondamental de ce que l'on appelle couramment "les limites de la croissance".

La Terre, bien sûr, est circonscrite; il existe des limites bien définies à l'énergie disponible, aux superficies cultivables, à la production alimentaire et aux ressources naturelles. Ces faits ont été mis en lumière de la façon la plus impressionnante par les extrapolations informatiques alarmantes publiées dans un ouvrage paru en 1972.

La conclusion qui s'en dégage est claire: à moins que les tendances mondiales en matière de croissance démographique et d'industrialisation ne soient enrayerées et que la pollution ne soit sévèrement combattue, la civilisation risque un effondrement catastrophique dans une centaine, voire dans une cinquantaine d'années seulement.

A ces perspectives redoutables se superpose la menace toujours présente d'une guerre nucléaire, ou d'un autre holocauste provoqué par l'homme.

Mais les enthousiastes de l'espace croient qu'il y a un espoir pour l'avenir, et que tous ces sinistres pronostics pourront être démentis, pourvu que l'homme étende son domaine à l'extérieur de la Terre et se mette à puiser dans les trésors illimités de matières et d'énergie que recèle l'espace. "La frontière haute, dit O'Neill, signifie une croissance sans culpabilité. Il n'y a réellement pas de limites."

Le Dr Gerald Feinberg, professeur de physique à l'université Columbia, va plus loin encore, puisqu'il estime que la colonisation de l'espace est essentielle à la survie de l'humanité. "Une fois que des communautés autarciques auront été établies dans l'espace, dit-il, la race humaine se perpétuera, même dans l'hypothèse d'un désastre sur la terre, tel qu'une catastrophe écologique ou un holocauste nucléaire, par exemple."

Selon l'opinion du professeur Feinberg, l'émigration vers l'espace rendrait l'humanité beau-

(Suite page 27)

JESUS FUT-IL VRAIMENT ENTERRE AU GOLGOTHA ?

par Lawson C. Briggs

En ces jours où règnent le doute et le défi, il est difficile de savoir quelles sont les croyances traditionnelles qu'il faut accepter ou rejeter. Jésus fut-il un mythe, comme certains le prétendent? Ou bien a-t-il vraiment existé? Est-il un personnage historique?

Il y a de nombreux indices — basés sur des faits historiques — qui tendent à prouver que Jésus de Nazareth a vécu, est mort, a été enterré, et est ressuscité. Aujourd'hui, on peut même prendre à témoin l'archéologie pour identifier l'endroit où Il fut enterré.

La controverse du Golgotha

Selon le Nouveau Testament, Jésus fut flagellé et condamné à mort par le gouverneur de Rome, Ponce Pilate, en un lieu appelé le "Dallage" (Jean 19:13). Puis, on Lui fit arpenter les rues de Jérusalem jusqu'au lieu appelé "le Crâne", en hébreu Golgotha (Matth. 27:33; Marc 15:22; Jean 19:17). Cet endroit se trouvait hors des murs de la ville, mais juste de l'autre côté de l'enceinte (Héb. 13:11-13; Jean 19:20).

De nombreux visiteurs en Terre sainte ont remarqué une étrange formation de strates érodées, sur la face sud d'un petit monticule rond, juste au nord de l'enceinte actuelle de la vieille Jérusalem, et ils se sont dit qu'il devait certainement s'agir du lieu-dit "le Crâne". On distingue facilement deux orbites, un semblant d'os nasal et une bouche creuse parmi les replis, les cavités et les surplombs de la colline rocheuse, juste au-dessous de laquelle un arrêt d'autobus et une rue animée témoignent de l'activité de la Jérusalem moderne.

Etayant la théorie que cet ensemble de rochers est l'endroit biblique dit "le Crâne", fut la

découverte au XIX^e siècle d'un tombeau dans la partie inférieure de la colline, par des explorateurs. (A cette époque, la Terre sainte faisait encore partie de l'Empire turc.) Le tombeau est taillé dans le roc; à l'ouverture un sillon est creusé pour recevoir une énorme pierre circulaire qui devait servir de porte, ce qui correspond à la description biblique.

Depuis cette découverte, les chrétiens (notamment les protestants) considèrent de plus en plus communément qu'il s'agit là du lieu historique. Cependant, les autres ont fait remarquer certaines difficultés: le manque de continuité historique; le fait que, selon le Nouveau Testament, l'entrée était très basse et que l'on était obligé de se baisser pour voir à l'intérieur (Luc 24:12; Jean 20:5), ce qui ne correspond pas à l'entrée beaucoup plus grande du "Tombeau du Jardin" comme on l'a appelé; la séparation de l'emplacement du jardin moderne d'avec ce que l'on croit être le mont où a eu lieu la crucifixion (contrairement à ce qui est écrit dans Jean 19:41); le plus troublant est peut-être le fait que les spécialistes font remonter l'excavation et la maçonnerie de l'encadrement de la porte à une époque bien ultérieure à celle du Christ.

Entre-temps, l'archéologie a corroboré en partie les spéculations émises en faveur d'un autre site, le site traditionnellement reconnu, aujourd'hui enterré sous la masse imposante de l'église du Saint-Sépulcre.

L'archéologie à la rescousse

Ce qui est sûr, c'est que l'église du Saint-Sépulcre se trouve aujourd'hui à l'intérieur de l'enceinte de la "Vieille Jérusalem". Mais ces murs n'ont été construits qu'en

1538-1541, à la demande de l'empereur musulman des Turcs ottomans, Souleiman le Magnifique. Cet endroit était-il à l'intérieur ou à l'extérieur de la ville, au début du 1^{er} siècle?

Des fouilles archéologiques, nombreuses et minutieuses, ont démontré qu'il existait bien, comme le rapporte Josèphe, l'historien juif du 1^{er} siècle, trois murs différents au nord et à l'ouest de Jérusalem (*La Guerre Juive*). Chaque mur marquait une étape dans la croissance et l'expansion de la cité, depuis l'époque d'Ezra jusqu'à sa destruction par les Romains, en l'an 70 après Jésus-Christ.

La construction du troisième mur, celui qui se trouve à l'extérieur, fut entreprise, selon Josèphe — et ses affirmations ont été confirmées par l'archéologie — par Hérode Agrippa, vers l'an 41 après Jésus-Christ. Il ne le fit pas achever de peur d'offenser son suzerain l'empereur romain Claude 1^{er}. Apparemment, le mur n'atteignit sa hauteur maximale que lorsque la Guerre de 66-70, contre les Romains, devint imminente; c'est alors que "les Juifs se hâtèrent de l'achever". En dernier lieu, Souleiman fit élever son mur sur les ruines de ces fondations.

Toutefois, avant l'an 41 de l'ère chrétienne, il n'y avait pas de mur à cet endroit. Il n'en existait pas non plus lorsque Jésus fut crucifié. En conséquence, le lieu de Sa mort "hors de la ville" peut bien être celui où se dresse aujourd'hui l'église du Saint-Sépulcre.

Avant l'an 40 de notre ère

Il serait fastidieux de prendre en considération, ici, les détails qui ont mené à la découverte des restes du "second mur" de Jérusalem, à l'est de l'église du Saint-Sépulcre.

Le docteur Finegan a identifié expérimentalement la porte même de l'enceinte par laquelle Jésus quitta la ville, après l'avoir traversée d'est en ouest, en suivant la "Via Dolorosa" ou la "Voie des Douleurs".

"Si, alors, Jésus était revenu du lieu où il avait été condamné par Pilate, c'est-à-dire de l'Antonia (le quartier général romain au nord du périmètre du Temple, identifié par les archéologues comme étant le lieu du "Dallage" — Jean 19:13), s'Il S'était rendu au Golgotha, et si celui-ci est situé à l'emplacement actuel de l'église du Saint-Sépulcre, Il aurait bien pu "sortir par la porte" (Héb. 13:12) à un endroit marqué encore aujourd'hui par une ancienne pierre ouvragée, qui se trouve dans une pension pour voyageurs, tenu par un ordre religieux, l'Hospice russe Alexandre".

Mais quelle preuve a-t-on que le Golgotha se trouvait bien là? Le Dr Finegan écrit: "Le fait que la région extérieure — c'est-à-dire celle qui se trouve à l'ouest d'un mur nord-sud passant à l'emplacement de cet hospice — était autrefois en dehors de la cité habitée, a été démontré par la découverte, en 1885, d'anciens tombeaux taillés dans le roc, sous le Couvent copte, au nord-ouest de l'Hospice russe.

C'est ici que se trouvait — et que se trouve encore — le site que l'on tient traditionnellement pour être celui du Golgotha et du Tombeau. Sur ce site, au cours des siècles, se sont élevées successivement plusieurs églises commémoratives.

L'archéologie, elle aussi, après avoir vérifié la croyance traditionnelle, apporte des preuves solides qui permettent de croire qu'il s'agit bien de l'emplacement véritable.

"On creusa un puits ici, droit vers le sud, en partant de l'église du Saint-Sépulcre, et, à 15 mètres de profondeur, on a trouvé une couche de tuf. Au fond du puits s'étendait une carrière de pierre, avec des poteries datant du VII^e siècle avant Jésus-Christ. Au-dessus se trouvait un grand remblai

contenant des poteries dont la plupart dataient du 1^{er} siècle de l'ère chrétienne, et quelques-unes sans doute . . . du début du 2^e siècle . . .

"Etant donné qu'une carrière comme celle-ci ne se trouvait certainement pas à l'intérieur d'une ville, elle devait se trouver en dehors de la ville au VII^e siècle avant Jésus-Christ. Puisqu'il n'y a aucune construction ni couche d'occupation entre la poterie et le grand remblai, ce secteur a dû rester vide jusqu'à la construction d'Aelia Capitolina [nom donné à la nouvelle Jérusalem par l'empereur Adrien, au début du 2^e siècle]".

Ce secteur est donc une ancienne carrière de pierre d'où provient, sans doute, la plupart de la pierre qui a servi à la construction de la vieille Jérusalem. Il est resté inoccupé jusqu'au temps d'Adrien, à peu près un siècle après la crucifixion de Jésus, et constituait un endroit tout trouvé pour un jardin (Jean 19:41).

Mais était-ce également un cimetière au 1^{er} siècle?

Le fait que l'Anastasis (la première église bâtie par Constantin le Grand, qui s'élevait à l'emplacement actuel de l'église du Saint-Sépulcre) ait été édifiée dans un secteur où se déroulaient les enterrements, est prouvé par l'existence d'un tombeau taillé dans le rocher avec trois niches funéraires (*kokim*) creusées sur trois côtés de la chambre mortuaire; on a découvert ce tombeau sous les fondations de la rotonde de l'église du Saint-Sépulcre, sur le côté ouest. Une autre preuve est apportée par des tombeaux en pierre, trouvés sous le Couvent copte au nord-est de l'église du Saint-Sépulcre."

Eusèbe, historien religieux du IV^e siècle, raconte qu'Adrien fit recouvrir la sépulture traditionnelle du Christ et tout le secteur sous une épaisse couche de terre, fit tout paver (on pense qu'il s'agit du forum d'Aelia Capitolina), et y fit élever un autel en l'honneur de Vénus.

Il est bien connu qu'Adrien se livrait à la profanation systématique

de des autels des Juifs et des chrétiens (peut-être même ne faisait-il pas la distinction entre Juifs et chrétiens), et il a sans doute décidé du traitement à appliquer à l'emplacement du calvaire, en se basant sur une identification traditionnelle qui date de longtemps avant l'époque où il a vécu lui-même (c'est-à-dire au début du 2^e siècle), et qui remonte donc aux premières périodes du mouvement chrétien.

Depuis ce temps-là, bien que Constantin et d'autres aient fait construire et reconstruire des églises sur cet emplacement, il n'a jamais été possible de voir le tombeau lui-même. Le visiteur d'aujourd'hui peut entrer dans une petite crypte, dans un sous-sol de l'église du Saint-Sépulcre, dans laquelle brûlent des cierges, et où un gardien a toujours son plateau prêt à recevoir des offrandes. Si l'on se renseigne, on apprend finalement que le véritable tombeau est "juste au-dessous".

Cela change-t-il quelque chose?

Y a-t-il un intérêt quelconque à connaître le lieu où le Christ fut enterré? Pourquoi devrions-nous nous préoccuper de cette question?

Spirituellement parlant, cela n'a aucun sens si ce n'est que c'est un sujet qui a trait à la foi. Mis à part le fait qu'il aide à démontrer que Jésus de Nazareth est bien mort et enterré — donc qu'il a vécu — un tombeau vide n'a pas grande importance.

Mais l'identification du Tombeau est une preuve officielle que Jésus a bien existé; qu'Il fut un personnage historique réel; qu'Il n'est pas un mythe.

Si l'endroit exact où Jésus n'a passé que trois jours et trois nuits, il y a bien longtemps, est en soi sans grand intérêt, ce qui importe vraiment c'est que vous sachiez que vous pouvez — et que vous devez — prendre au sérieux Son témoignage dans le monde d'aujourd'hui.

Jésus fut ressuscité, Il vit aujourd'hui; Il a été choisi pour gouverner le monde à jamais. □

Cette "DROLE DE PAIX"

par Dibar Apartian

"**T**out est négociable", déclara Menahem Begin, Premier ministre israélien, dans son discours à la Knesset, en novembre dernier.

Mais les espoirs s'évanouissent bien vite lorsqu'on essaie de négocier la paix!

Le président égyptien Anouar El-Sadate, qualifié de "bâtisseur de paix" par les journalistes, l'écoutait attentivement. Il avait du reste ébahi la Palestine tout entière par sa visite téméraire à la Ville sainte. Dans son plaidoyer éloquent, il ne fit, lui, qu'une reconnaissance générale des faits; il ne concéda rien et ne promit rien de particulier, à part son désir d'arriver à une entente durable avec les Israéliens. "Nous avons eu coutume de refuser de nous rencontrer, dit-il. Mais je vous dis aujourd'hui, et je déclare au monde entier que nous sommes d'accord pour vivre avec vous dans une paix permanente et juste."

Paroles dignes de toutes louanges. Intentions nobles. Ces deux chefs d'Etat méritent l'appui du monde entier et tous nos encouragements pour le succès de la tâche gigantesque qu'ils ont entreprise. Toutefois, à travers les siècles, y a-t-il jamais eu un dirigeant quelconque qui ait réussi à établir "une paix permanente et juste"?

Selon le président égyptien et le Premier ministre israélien, le rétablissement de la paix au Proche-Orient ne serait qu'une question de quelques semaines — de "deux mois" pour être précis. Le monde l'attend toujours.

Je me rappelle la façon dramatique dont l'Allemagne, en 1939, déclencha subitement la guerre en envahissant la Pologne. J'étais alors étudiant en Suisse, et je suivais les événements d'un oeil opti-

miste. En fait, personne, ou presque, à l'époque, ne prenait au sérieux cette guerre éclair! On s'attendait à ce qu'elle se terminât tout aussi rapidement qu'elle avait commencé.

Pour la France, de septembre 1939 jusqu'à mai 1940, ce furent huit mois d'attente — huit mois qui se révélèrent mortels, non seulement pour les Français, mais également pour tous les Alliés, parce qu'ils permirent à Hitler d'avoir le temps nécessaire pour préparer efficacement ses attaques.

L'armée française, retranchée en partie dans ses positions derrière la ligne Maginot, était confiante — et endormie. De quoi aurait-elle pu s'inquiéter? La France se sentait à l'abri derrière ses puissantes fortifications. On se mit à ridiculiser cette guerre; on l'appela une "drôle de guerre". Elle semblait "drôle", en effet, parce qu'elle n'exigeait qu'une participation passive de la part des Alliés, une attente à la fois ennuyeuse et, en fin de compte, désastreuse.

Hélas! Une fois commencée, on estime que la "drôle de guerre" fit 37 millions de morts en Europe; 12 millions de déportés furent fusillés, pendus, brûlés vifs dans les camps de concentration. Elle avait battu tous les records mondiaux en horreur.

Cinq ans plus tard, ce fut la victoire pour les Alliés — une victoire dans le deuil et la ruine. Las de lutter et de souffrir, les peuples et leurs dirigeants n'avaient plus qu'un seul désir: s'allier tous ensemble pour établir une paix juste et permanente. Personne, ni aucune nation, ne voulait plus la guerre.

On se mit donc à la recherche de

la paix, mais avec la hache de guerre: on accéléra la course aux armements. La "drôle de guerre" fut ainsi suivie d'une "drôle de paix" qui dure encore aujourd'hui, une trentaine d'années plus tard; elle est constamment et bafouée et battue en brèche par des guerres et des émeutes, de par le monde. Pour citer les paroles d'un chef d'Etat, "les canons n'ont jamais cessé de tirer depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale".

Le Vietnam, la Corée, le Cambodge, les émeutes en Afrique et en Asie, les coups d'Etat en Amérique du Sud, les conflits au Proche-Orient — voilà les éléments de cette "drôle de paix", issue de la "drôle de guerre."

La nature humaine a quelque chose de décevant. Elle se satisfait de l'hypocrisie. Les hommes perpètrent des crimes odieux, des massacres d'une violence indescriptible en hommage à la paix! L'histoire révèle que la paix, à travers les siècles, n'a été qu'une trêve entre des conflits.

"Si tu veux la paix, prépare la guerre", dit un vieil adage. N'est-il pas temps de le modifier par un enseignement beaucoup plus logique et beaucoup plus simple? Si l'on veut vraiment la paix, il faut *préparer la paix*, et non pas la guerre. Même un enfant comprend le bon sens de cette vérité de La Palice.

Le refus des réalités

L'humanité dès le commencement, n'a jamais voulu prêter l'oreille aux enseignements divins. C'est dans la désobéissance que le premier couple a cherché la voie de la paix, de l'harmonie, du bonheur — et même de l'immortalité.

L'homme et la femme, dans le Jardin d'Eden, se laissèrent

séduire par les tromperies astucieuses de Satan, car leur motif était égoïste. Ils désiraient être servis, et non pas servir; dominer, et non pas se soumettre à l'autorité; juger, et non pas être jugés. Leur vanité les avait aveuglés. L'orgueil les incitait à se mesurer à Dieu. Pour assouvir leur ambition, ils suivirent la voie charnelle.

Aujourd'hui encore, après quelque six mille années d'existence, l'humanité suit toujours la même voie charnelle — celle de l'égoïsme, de la jalousie, de la haine, de la rébellion, bref, de la vanité.

“D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous?” écrit l'apôtre Jacques. “N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres? Vous convoitez, et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions” (Jacques 4:1-3).

Et pourtant, l'humanité continue de faire fi des enseignements bibliques. Son refus des réalités l'empêche de se rendre compte que ses plus grandes découvertes ne la mènent qu'à sa propre destruction. “La cause essentielle de la malédiction nucléaire n'est pas dans l'arme, mais dans l'homme, a écrit un journaliste. Le grand sophisme actuel est de faire croire que les armements sont la cause des tensions, alors qu'ils n'en sont que la conséquence.”

N'est-ce pas, du reste, Jules Romains qui a déclaré que “les progrès de la technique se montrent beaucoup plus efficaces pour détruire que pour construire”?

On estime que l'humanité, depuis son existence, a été témoin d'environ 14 000 guerres, grandes et petites. On estime également que, depuis l'an 650 av. J.-C., il y a eu plus de 1 600 courses aux armements, à l'occasion desquelles une nation ou un empire a essayé de fabriquer des armes “meilleures” et plus puissantes que tout autre peuple.

Quelle piètre stratégie pour se mettre à la recherche d'une paix juste et permanente!

Le professeur Bernard Feld, autorité internationale en matière stratégique, rappelle qu'il y a “plus d'une chance sur deux que le monde soit plongé dans une guerre nucléaire avant la fin du siècle”.

Il n'est pas le seul à lancer ce cri d'alarme. A travers le monde, les chefs d'Etats, les militaires, et les savants déclarent que la science n'offre pas de défense contre les armes qui peuvent détruire la civilisation. Comme l'a dit le général de Gaulle: “les grandes puissances affrontent leurs derniers moments”.

A travers les siècles, y a-t-il jamais eu un dirigeant quelconque qui ait réussi à établir une “paix permanente et juste”?

Les efforts de MM. Begin et Sadate, en vue d'établir la paix au Proche-Orient, sont, répétons-le, dignes de toute louange. Nous devons leur prêter notre concours, tant individuel que collectif, à eux ainsi qu'à tous ceux qui oeuvrent pour la paix.

Et cependant, la Bible dit que les hommes, d'une façon générale, ne connaissent pas le chemin de la paix. “Ils se servent de leurs langues pour tromper”, écrit l'apôtre Paul, sous l'inspiration divine. “. . . Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume. . . La destruction et le malheur sont sur leur route; ils ne connaissent pas le chemin de la paix; la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux” (Rom. 3:13-18).

Une promesse infaillible

Pour être juste et permanente, la paix doit avoir pour fondement

l'amour — l'amour pur et sincère entre les individus et entre les nations, sans égard à leur race ni à leur couleur. La négociation a peut-être une place dans la politique, mais jamais dans l'amour.

Le Christ, dans Son “sermon sur la montagne”, nous enseigne la voie de la paix juste et durable. Il nous recommande d'aimer notre prochain — y compris notre ennemi — de le bénir, de prier pour lui, de lui rendre le bien pour le mal. Il nous exhorte à être miséricordieux et compatissants, à rechercher l'intérêt de notre prochain avant le nôtre. Il nous met en garde contre le fait d'être vains et de pratiquer notre propre justice devant les autres. “Ne jugez point”, dit-Il, “afin que vous ne soyez point jugés. . .”

Et Il ajoute: “Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'oeil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton oeil?” (Matth. 7:1-3).

Malheureusement, rares sont ceux, aujourd'hui, qui aperçoivent la poutre dans leur oeil; rares sont ceux qui cherchent l'intérêt de leur prochain avant le leur. La victoire qu'il nous faut ne doit pas être sur une autre personne, mais sur nous-mêmes — sur nos mauvais sentiments, nos tentations, notre égoïsme, notre penchant à la convoitise.

L'amour est à la base de toute victoire: l'amour envers Dieu et l'amour à l'égard de notre prochain. L'amour ne cherche point le mal, il n'est pas envieux, “il n'entretient pas de rancune, il ne se réjouit pas de l'injustice” (I Cor. 13:5-6, version TOB).

Le Christ a dit: “Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux” (Matth. 7:12). Seule l'application de cette règle d'or peut nous assurer la paix juste et durable, tant entre individus qu'entre nations.

En cette ère nucléaire, la course aux armements a eu pour effet de constituer des stocks d'armes d'une puissance suffisante pour détruire l'espèce humaine une bonne cinquantaine de fois. Quelle folie!

Tôt ou tard, l'humanité apprendra que la paix n'est pas dans la course aux armements destructifs; elle est dans la course aux *armements spirituels*, dans les armes qui sont la foi, l'espérance, la justice, la bonté et l'amour.

"La guerre nous est bien plus familière que la paix, a déclaré un chef militaire. Nous connaissons mieux la manière de tuer que l'art de vivre. Pour nous, la bombe atomique n'a plus de secrets, mais le Sermon sur la montagne est devenu lettre morte."

Il nous faut, en réalité, un changement total et radical: celui du caractère humain. Il doit être du domaine de l'esprit. Mais savez-vous que ce changement aura effectivement lieu? Dieu le veut, Il y tient, et Il veillera à ce qu'il se produise, en fin de compte.

C'est cette promesse merveilleuse et infaillible que le Christ

est venu nous faire, il y a quelque deux mille ans.

La paix, aujourd'hui, est un mot vide de sens; elle est accompagnée de sang, de sueur et de larmes... Mais demain, elle retrouvera toute sa gloire et toute sa splendeur. Elle sera la cause d'une joie réelle et permanente.

Lorsque les disciples du Christ Lui demandèrent quels seraient les signes de Son second avènement — et de la fin de la présente civilisation — Il parla de plusieurs événements importants qui devaient avoir lieu, au préalable (Matth. 24). Il leur dit qu'il y aurait une confusion lamentable, quasi générale, en matière de religion. "Car plusieurs viendront sous mon nom... et ils séduiront beaucoup de gens", précisa-t-Il.

Il déclara ensuite qu'il y aurait des guerres, et des bruits de guerres. "Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume", ajouta-t-Il, "et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs."

Le Christ prédit même que ceux qui vivraient de Ses enseignements seraient persécutés. "L'iniquité se sera accrue," dit-Il, "la charité [l'amour] du plus grand nombre se refroidira". Il prédit également que l'Évangile — c'est-à-dire la bonne nouvelle de Son retour et de l'établissement du Royaume de Dieu sur cette terre — serait prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations.

Dans leur ensemble, ces prophéties commencent à s'accomplir à notre époque. Nous vivons maintenant aux temps de la fin, où la haine s'est substituée à l'amour, et où la rébellion a plus de sympathisants que la soumission à l'autorité. C'est l'époque décrite par l'apôtre Paul, où les hommes sont "hautains, blasphémateurs, irréligieux, déloyaux... cruels... enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force" (II Tim. 3:3-5).

Dans ce cas, pourquoi s'étonner si les hommes n'arrivent pas à établir une paix juste et durable? "Car depuis le plus petit jusqu'au

plus grand, tous sont avides de gain; depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperie... Paix! Paix! disent-ils; et il n'y a point de paix" (Jér. 6:13-14).

L'Évangile du Christ est un message de paix, juste et durable, dont l'arme est l'amour, la joie, la patience, la bonté, la justice, la fidélité. Ce sont là les fruits de l'Esprit divin.

Dans le *Monde à Venir*, les dirigeants des nations travailleront tous ensemble, sous le Christ, en vue d'établir et de maintenir la paix; ils posséderont les *fruits* de l'Esprit divin. Ils ne chercheront pas chacun son intérêt, mais celui du prochain. Tous sauront enfin qu'il y a "plus de bonheur à donner qu'à recevoir". Ils compteront sur la justice divine, et non pas sur la justice humaine, pour régler leurs différends.

Dans le merveilleux *Monde à Venir*, Dieu sera le Chef de l'état-major de toutes les nations — et tous les hommes obéiront à Ses ordres. La stratégie de la victoire sera conçue et dirigée selon les Dix Commandements, et la seule guerre que les hommes auront alors à livrer sera celle qui sera dirigée contre leurs propres penchants naturels et contre leurs tentations.

"Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne [le gouvernement] de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes [des gouvernements mondiaux], qu'elle s'élèvera pardessus les collines, et que les peuples y afflueront... Il [le Christ] sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines, de leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre" (Michée 4:1-3).

L'avènement de ce glorieux *Monde à Venir* est proche. Vous et moi, par notre soumission totale aux enseignements divins, nous pouvons oeuvrer dès maintenant à l'établissement de cette paix juste et permanente. En ce temps-là, personne ne parlera plus jamais de "drôle de guerre", ni de "drôle de paix"! □

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions
"Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO EUROPE No 1, 1647 mètres (182 Kc/s):
le dimanche à 5 h 45, le mercredi et le samedi à
4 h 42.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 Kc/s: le dimanche
et le samedi à 17 h 00.
CKCV — QUEBEC, 1280 Kc/s: le dimanche à
7 h 00.
CKCH — OTTAWA-HULL, 970 Kc/s: le diman-
che à 7 h 00.
CHLT — SHERBROOKE, 630 Kc/s: le dimanche
à 20 h 00.
CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 Kc/s: le diman-
che à 7 h 00.
CJBR — RIMOUSKI, 900 Kc/s: le dimanche à
7 h 00.
CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC,
1230 Kc/s: le lundi, le mercredi et le vendredi
à 18 h 15.
CKLD — THETFORD MINES, 1230 Kc/s: le
dimanche à 9 h 30.

AUX ANTILLES

RADIO CARAIBES — STE LUCIE, ANTILLES,
840 Kc/s: du lundi au vendredi à 5 h 00.
RADIO ANTILLES — MONTSERRAT,
ANTILLES, 405 mètres, 740 Kc/s: le lundi, le
jeudi et le samedi à 20 h 45.
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430
Kc/s: le mercredi à 19 h 45.
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165
Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

QUI SAUVERA ?

(Suite de la page 5)

“bouge pas ou je tire” qui vous sauterait à la gorge à la moindre provocation.

Jésus a dit : “Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger” (Matth. 11:28-30).

Au début de Son ministère à Nazareth, dans une petite synagogue juive, Il annonça avec force Son intention de compatir, Sa ferme intention de soulager les souffrances des hommes.

“L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés...” (Luc 4:18-19; voir Esaïe 61:1-2).

Il fit ceci tout au long de Son ministère.

Jésus Rédempteur

Jésus consent à “se porter garant de vous”, c'est-à-dire qu'Il veut vous reprendre comme Sa propriété acquise pour vous racheter.

L'un des Proverbes dit que la voie des perfides est rude (Prov. 13:15). Vous avez péché (Rom. 3:23) et attiré sur vous tous les malheurs et tous les revers qui châtient automatiquement ceux qui transgressent la loi divine.

Et, à partir du moment où vous avez manqué à la plupart, ou peut-être même à tous les commandements divins — ou, du moins à leur esprit — vous avez, en plus des malheurs et des difficultés qui vous accablent aujourd'hui, mérité la mort éternelle, une mort définitive, ultime, d'où il ne faudra attendre aucune résurrection.

Mais Jésus-Christ consent à nous délivrer de cet horrible destin, à sacrifier Son précieux sang pour nous laver de tous péchés.

L'apôtre Pierre, très ému et touché, a écrit: “... sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache...” (I Pi. 1:18-19).

Qui vous sauvera? Ce sera Jésus.

Il Se charge de votre Salut. Peut-être jusqu'à maintenant n'y avez-vous jamais pensé tout à fait de cette façon-là.

Mais si vous êtes Sa propriété, s'Il vous a racheté, s'Il a payé pour vous, vous ne vous appartenez plus; vous appartenez à Jésus qui a l'énorme responsabilité de vous sauver.

La Bible vous Le présente comme votre Frère aîné — un adulte fort, viril, qui a vécu avant vous sur la terre, qui a fait le rude apprentissage de la vie, qui sait de quoi la vie est faite, qui a dû lutter contre le péché, et a triomphé du monde. Jésus-Christ n'est pas un intermédiaire humain; Il est éternel et parfait. Assis aujourd'hui à la droite du Père en tant que Souverain, Il a pour tâche d'intercéder pour nous auprès de Dieu.

Je reçois beaucoup de lettres de gens qui me demandent — à moi qui ne suis qu'une homme — de prier pour eux (et je le fais). Mais, évidemment, quand il s'agit de milliers de gens, je prie simplement pour tout le monde à la fois, une prière générale en quelque sorte.

Il semble que les hommes aient besoin de quelqu'un pour prier pour eux. Et, bien sûr, la Bible enjoint les ministres et les frères de prier les uns pour les autres (Jacques 5:14-16).

Mais pour intervenir avec force, il y a quelqu'un de beaucoup plus qualifié que moi ou que n'importe quel autre homme. Chaque jour qui passe, ce même Jésus de Nazareth, Souverain dynamique intelligent, personnel et vivant, intercède pour nous.

Ce concept est-il trop abstrait ou trop difficile à comprendre? Vous pouvez être tenté de vous demander: “Vous ne pensez pas

vraiment qu'Il est tout là-haut, à prier pour moi, non?”

Oui, j'imagine Jésus-Christ de Nazareth plaidant devant le trône de Son Père: “S'il te plaît, Père, Pardonne-lui pour avoir fait ceci ou cela. Il se repent. Père, je sais ce que c'est que d'être un homme. S'il te plaît, pardonne-lui.”

Cette image est-elle excessive? Est-ce un concept trop difficile à saisir? Si oui, peut-être Jésus peut-Il nous aider à comprendre.

Juste avant Son arrestation, aux mains d'une foule en colère, Jésus adressa à Son Père la “prière sacerdotale” — que l'on trouve dans Jean 17. “Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit: Père, l'heure est venue! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie; selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés” (versets 1-2).

Jésus-Christ avait le pouvoir de donner la vie éternelle.

Dans Sa prière, Il poursuivit: “C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi” (verset 9).

Et Il ajoute: “Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole” (verset 20).

Si vous reconnaissez que Jésus est votre Sauveur, si vous vous êtes repenti, si vous êtes baptisé, et avez reçu le don du Saint-Esprit (voir Actes 2:38), vous êtes alors à Lui! Le Christ est responsable de votre salut; c'est à Lui de vous mener en sécurité dans le Royaume de Dieu. Vous seul pouvez l'en empêcher, en abandonnant et en renonçant.

Au lieu d'être toujours tenté de jeter l'éponge, lisez et souvenez-vous des paroles de Paul alors qu'il traversait de rudes épreuves et de terribles souffrances personnelles: “Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations; ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur” (Rom. 8:38, 39). □

Questions et réponses

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer les questions qu'ils pourraient avoir sur des sujets bibliques, prophétiques ou doctrinaux, et même celles concernant l'Histoire ou la vie chrétienne proprement dite. Bien qu'il ne nous soit pas possible de répondre à toutes leurs questions dans cette revue, néanmoins, nous tâcherons de faire paraître, selon l'espace dont nous disposons, celles qui présentent le plus d'intérêt pour le plus grand nombre. Envoyez vos questions à l'un de nos bureaux le plus proche de votre domicile, en indiquant la mention "pour LA PURE VERITE". Nos adresses figurent à l'intérieur de la couverture.

Q Votre article sur l'éducation sexuelle m'a troublé et quelque peu déconcerté. Peut-être l'ai-je mal lu mais il me fait poser les questions suivantes: l'auteur — et votre Eglise — suggère-t-il que des jeunes filles de 15 à 19 ans *devraient* utiliser des contraceptifs? N'auriez-vous pas mieux fait de réserver tout ce papier à recommander l'abstinence et l'auto-discipline, qui sont les meilleures formes de contrôle des naissances? La Bible s'élève avec vigueur contre la fornication; alors pourquoi pas vos journalistes?

T.H.D.

R *La Pure Vérité* et l'auteur ne se faisaient, en aucun cas, les défenseurs de l'immoralité.

Il est certain que l'abstinence est, pour les gens non mariés, la meilleure forme de contrôle des naissances. Toutefois, la société

dans laquelle nous vivons n'est pas, à proprement parler, chrétienne; elle ne se conforme pas aux enseignements bibliques de moralité. Et c'est très regrettable.

La Pure Vérité ne faisait que décrire la situation telle qu'elle est, aujourd'hui. Comme nous l'écrivions, nous avons toujours prôné, chez nos jeunes, un comportement moral conforme aux préceptes de la Bible. Mais, en ce qui concerne ceux qui se sont déjà placés en marge de ces enseignements, certaines autorités préconisent qu'il vaut mieux utiliser la contraception qu'ajouter des enfants non désirés à un monde déjà surpeuplé.

Nous ne nous posons pas en défenseurs d'une société permissive, dans laquelle la fornication est encouragée sous prétexte que la science semble avoir trouvé les moyens de remédier aux dangers physiques que ce péché peut présenter. En fin de compte, la mort reste toujours l'amende du péché (Rom. 6:23). Aucune science ne parviendra jamais à nous délivrer de ce châtement. Seul Jésus-Christ est en mesure de le faire.

Q Jésus-Christ est-Il mort deux fois, d'abord spirituellement pour nos péchés, puis physiquement, après avoir achevé Son Oeuvre? On dit qu'Esaië parle de plusieurs morts du Christ.

J.A.

R Universellement reconnue comme la prophétie du Christ, Esaïe 53:9 dit: "On lui avait assigné sa sépulture avec les méchants; mais, dans sa mort [hébreu — *ses morts*], il a été avec le riche; car

il n'avait pas commis d'injustice et il n'y avait jamais eu de fraude dans sa bouche" (version *Synodale*).

En hébreu, le pluriel est souvent utilisé pour renforcer le sens d'un mot, ou souligner l'importance des personnes ou des choses citées. Cette forme-là est aux mots hébreux ce que les suffixes sont aux mots français.

Esaïe 53:9 ne prédit pas deux morts pour le Christ.

Q Etant femme, j'espère que vous avez raison quand vous dites que l'homme et la femme sont tous deux créés à l'image de Dieu. Mais la Bible dit: "Il le créa à l'image de Dieu" (Gen. 1:27). Comment expliquez-vous cela?

M.F.

R Il est écrit: "L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair" (Gen. 2:22-24).

Si la femme est issue de l'homme, et créé par Dieu à partir de la côte d'Adam — et que tous les deux sont unis par le mariage pour former une seule chair — alors, la femme est aussi créée à l'image de Dieu.

Notez du reste Genèse 5:3: "Adam, âgé de cent trente ans engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et lui donna le nom de Seth".

Ainsi, Adam lui-même engendra, et, de cette façon, "créa" un fils à sa propre image et à sa propre ressemblance, un fils qui aura ses propres traits.

Or, Adam ne pouvait pas faire cela tout seul; sa femme, Eve, lui permit de réaliser cette "création".

Physiquement et génétiquement, il existe très peu de différences entre un homme et une femme. Tous deux sont de la même espèce; c'est un seul et minuscule spermatozoïde qui, en allant féconder l'ovule, détermine la nature du sexe. Et seules, diverses caractéristi-

ques sexuelles secondaires et leur fonction reproductrice, différencient, physiquement, les êtres humains. Les deux sexes sont dotés d'une même morphologie, et Dieu accorde, à tous les deux, le même potentiel spirituel.

Comme l'affirme le Nouveau Testament, les fonctions de l'homme et de la femme dépendent les unes des autres, elles se complètent.

"Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. Car, de même que la femme a été tirée de l'homme, de même l'homme existe par la femme . . ." (I Cor. 11:11-12).

L'apôtre Pierre décrit les maris et les femmes comme devant hériter *tous deux* de la vie éternelle (I Pi. 3:7).

Dieu ne tient pas compte des personnes, ni de leur sexe, bien que l'on ait attribué aux hommes et aux femmes des fonctions reproductrices distinctes. "Car vous êtes *tous* fils de Dieu [l'Eglise tout entière, sans distinction de sexe] par la foi en Jésus-Christ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ . . . Vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers [du Salut] selon la promesse" (Gal. 3:26-29).

Actes 8:12 nous montre que "quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, *hommes et femmes* se firent baptiser".

L'apôtre Paul écrit que ceux qui se sont convertis constituent ". . . le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple . . . Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant" (II Cor. 6:16-18).

Ainsi, l'homme et la femme ont tous deux été créés à l'image de Dieu, et doivent se conformer à l'image spirituelle du Christ. Aucune distinction n'est faite quand au salut final. Les deux sexes sont créés par Dieu, à Son image, et doivent naître dans le Royaume de Dieu.

Q Si toute l'humanité est accusée de la mort du Christ (comme le déclarait le second concile du Vatican), faut-il y inclure les apôtres, ainsi que la mère de Jésus?

R.E.

R Selon la Bible, "tous ont péché", et le Christ est mort pour sauver les pécheurs (Rom. 3:9, 23; Ps. 14:1-3; 53:1-4). Nous lisons que ". . . le péché [celui d'Adam] est entré dans le monde, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, *parce que tous ont péché*" (Rom. 5:12).

Aussi, puisque tous ont péché, nous devons en conclure que les apôtres, de même que Marie, mère de Jésus, ont péché. (Il n'y a pas, dans la Bible, la moindre preuve de "l'immaculée conception de Marie", qui nous permette de dire qu'elle fut d'une nature différente de celle d'Adam et Eve, ou qu'elle ne connut pas le péché de son vivant.)

Quand nous comprenons que c'est la nature humaine (sous l'influence de notre environnement) qui nous pousse à pécher, et que ce péché, loin de n'être qu'une simple désobéissance à un commandement divin bien précis, vient de nos pensées même, nous commençons à comprendre pourquoi, aucun être, doté d'une intelligence et de volonté humaines, n'a jamais pu rester pur de tout péché.

Q Esaïe 58:13-14 dit que le sabbat est censé être un jour de joie, mais dit aussi par la suite que l'on ne doit pas rechercher son propre plaisir. Ceci me paraît être assez contradictoire.

J. C.

R Nous lisons dans Esaïe 58:13-14: "Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Eternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en l'Eternel . . ."

En un mot, le sabbat est le jour de l'Eternel. C'est un jour que l'on doit honorer. C'est le jour où l'on

met son plaisir en l'Eternel, au lieu de s'occuper de ses affaires personnelles.

On devra noter que l'expression "en ne te livrant pas à tes penchants" ne fait pas forcément allusion, dans le langage hébreu, aux plaisirs personnels. Le mot "penchants" qui, en hébreu, est *khephets* a plusieurs sens selon le contexte. La Société juive de Publication le traduit par "tes propres affaires". La version traduite sous la direction de l'Ecole biblique de Jérusalem est la suivante: "Si tu t'abstiens de fouler aux pieds le sabbat, et le jour saint de traiter tes affaires; si tu appelles le sabbat: délicieux et vénérable, le jour consacré à Yahvé; si tu le vénères en évitant les voyages, le traitement des affaires et les pourparlers . . ."

Cette traduction montre bien la signification du texte hébreu. Le mot *khephets* ne veut pas dire que *les plaisirs* ne sont pas permis le septième jour. En effet, comment ce jour-là pourrait-il bien être un "délice", s'il n'y avait aucun plaisir?

Ce passage de l'Ecriture a parfois été mal appliqué à des activités telles que regarder la télévision, nager, écouter de la musique, avoir des rapports sexuels, et même lire les bandes dessinées dans les journaux! Bien sûr, n'importe laquelle de ces occupations pourrait violer l'esprit du jour du sabbat si l'on en abusait, ou si l'on en faisait un usage immodéré. En elles-mêmes, elles ne sont pas foncièrement mauvaises. Toute activité étrangère à la joie, au repos physique et spirituel qu'apporte ce jour, peut être mauvaise. Si une activité va à l'encontre de l'esprit du sabbat, elle est mauvaise, quelle qu'elle soit.

Le but principal des textes bibliques traitant des activités du jour de sabbat est de nous rappeler que nous ne devrions pas vaquer à nos affaires professionnelles ou domestiques, ce jour-là. Le jour du sabbat, nous devrions penser davantage à Dieu, et un peu moins à soi. C'est un jour où l'on doit honorer Dieu, se rappeler Sa création, et se reposer.

Les soucis de la semaine devraient être chassés loin de nous. C'est un jour où l'on doit se reposer et adorer Dieu. C'est là l'esprit du sabbat. □

NE DE NOUVEAU ?

(Suite de la page 3)

naissance, à Bethléhem en tant qu'homme, mais de Sa nouvelle naissance, *après* avoir été né de Marie. Il est impossible que ce passage de l'Écriture (Rom. 8:29) fasse allusion à la première naissance humaine de Jésus; il s'agit d'une *nouvelle* naissance.

Mais Jésus a-t-Il fait cette "expérience de naître de nouveau" que des millions de gens prétendent avoir faite? A-t-Il péché, Lui? Eut-il besoin d'être pardonné et d'être sauvé du péché?

Je suis sûr que tous ceux qui professent cette "expérience de naître de nouveau" seront d'accord pour reconnaître que la réponse est NON — *mille fois* NON!

Lorsque l'Écriture affirme que Jésus est le "premier-né entre plusieurs frères", nous devons reconnaître que cette nouvelle naissance n'est pas celle de la conversion du pécheur, se trouvant par la suite sous la grâce, mais qu'elle signifie quelque chose d'autre.

Toutefois, puisque Jésus fut *le premier-né entre plusieurs frères*, ces nombreux frères doivent naître comme Lui — de la même sorte de nouvelle naissance.

En procédant par élimination, nous avons donc prouvé que:

1) Cette naissance du Christ (Rom. 8:29) n'est pas Sa première naissance, ou Sa naissance selon la chair, de Marie. Il s'agit d'une naissance ultérieure, d'une nouvelle naissance;

2) Il ne s'agit pas de la sorte de "nouvelle naissance" dont tant de gens prétendent avoir fait l'expérience; ce n'est pas être délivré du péché. Et pourtant, Il est vraiment *né de nouveau*;

3) Il ne nous reste qu'une seule possibilité: Sa naissance spirituelle par Sa résurrection d'entre les morts.

Quand Il est né à Bethléhem, en tant qu'être humain, Jésus est né comme le Fils de l'homme. Tout au long de Son ministère, Il ne cessa de S'appeler le "Fils de l'homme". Mais Il est né de nou-

veau — né de Dieu, par Sa résurrection — comme vous pouvez le lire dans Romains 1:3-4:

"Et qui concerne son Fils (né de la postérité de David, selon la chair [Sa naissance humaine de Marie faisant de Lui le Fils de l'homme], et déclaré *Fils de Dieu* avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts)."

Ce passage parle des deux naissances de Jésus-Christ. Pour l'une, Il est le Fils de Marie, descendant de David, par laquelle Il devint le Fils de l'homme; pour l'autre, Il

La Bible nous a été
donnée pour nous
corriger lorsque
nous sommes
dans l'erreur,
pour nous
révéler les
enseignements
divins,
pour nous aider à
comprendre la vérité.

est né de nouveau, cette fois en tant que Fils de Dieu, par Sa résurrection d'entre les morts.

Avant d'en avoir fini avec ce passage (Rom. 8:29), observons quel est le thème de l'ensemble du chapitre; soyons bien certains d'en saisir le contexte. Quel est donc le *thème* de ce chapitre? On l'appelle généralement "le chapitre du Saint-Esprit", car il montre comment Dieu, par le Saint-Esprit, transforme les esclaves de la chair et du péché que nous sommes en futurs fils de Dieu, par la résurrection d'entre les morts.

Si nous vivons selon la chair, nous ne pouvons pas plaire à Dieu (verset 8); mais si l'Esprit de Dieu habite en nous (verset 9), nous vivons selon l'Esprit.

"Et" (verset 11) "... si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous,

celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels *par son Esprit* qui habite en vous."

Lisez tout cela dans la Bible. Tout comme le Christ est né de nouveau, né de Dieu par Sa résurrection, de la même manière devons-nous — nous, *Ses frères* — naître de nouveau en tant que fils de Dieu par la résurrection d'entre les morts — par Son Esprit qui habite en nous.

Si l'esprit de Dieu est en nous, nous sommes Ses enfants, et aussi Ses futurs héritiers — de futurs héritiers seulement; mais lorsque nous serons nés de Dieu par la résurrection, nous hériterons de la gloire qui est celle du Christ, aujourd'hui. Nous serons glorifiés avec Lui (verset 17).

La création tout entière gémit sous la souffrance et attend, avec un désir ardent, la manifestation des fils de Dieu, lorsque la gloire nous sera révélée après la résurrection (versets 18-19). Nous attendons la rédemption de notre corps par la résurrection (verset 23).

Oui, par la résurrection, nous devons être semblables à l'image (image spirituelle) du Christ, Fils de Dieu, qui fut le premier entre plusieurs frères à être né ainsi (verset 29). "... Christ est mort; bien plus, Il est ressuscité..." (verset 34). La résurrection *par* l'Esprit-Saint qui est en nous — tel est le thème évoqué dans ce chapitre. Le Christ fut le premier-né entre plusieurs frères, *par la résurrection*. Quoi de plus simple!

Par la résurrection

Notez à présent un autre passage biblique, dans lequel le Christ est présenté comme "l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création" (Col. 1:15). "Il [le Christ] est la tête du corps de l'Église; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier" (Col. 1:18).

Réfléchissez bien à ce que vous venez de lire. Le Christ est la tête de l'Église; Il est le premier des "frères" de cette Église à être né d'entre les morts.

Quand nous nous convertissons, et que nos péchés nous sont pardonnés, nous recevons le Saint-Esprit; nous sommes alors engendrés de Dieu — engendrés seulement, mais pas encore nés de Lui. Si nous nous sommes convertis, nous sommes engendrés de Dieu (I Jean 3:2), mais ce que nous serons — lorsque nous serons littéralement nés de Dieu — ne nous est pas encore révélé. Nous serons alors semblables à Lui — comme le Christ dans Sa gloire.

L'apôtre Paul écrit: "Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes" (I Cor. 15:19). Autrement dit, si le simple fait de s'être converti, au cours de cette vie terrestre, d'avoir été pardonné, d'avoir reçu la grâce, représentait tous nos espoirs — si tel est, en effet, ce que nous espérons, s'il ne doit pas y avoir de *résurrection* en vue d'une *vie future* — dans ce cas, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. Si nous "naïssons de nouveau", au cours de *cette* vie présente, nous n'avons alors aucun espoir de prendre part à la vie éternelle.

"Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts" (verset 20). Il est devenu le premier entre plusieurs frères à naître pour la vie éternelle. Il est le premier de ceux qui sont morts et qui seront ressuscités — nés pour une vie nouvelle et éternelle.

"Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de Son avènement" (versets 22 à 23).

Le Christ fut le premier à naître d'entre les *morts*. Plus tard, à Son avènement, ceux qui Lui appartiennent — les nombreux *frères* — naîtront aussi, tout comme Lui, d'entre les morts.

Ces passages de la Bible sont clairs. Ils nous font voir que "naître de nouveau" signifie bien naître de Dieu et *devenir immortel par la résurrection*. Ce que des millions de

gens considèrent comme la "nouvelle naissance" n'est, en réalité, que notre engendrement. Nous sommes maintenant *engendrés* de Dieu, mais nous naîtrons de Lui *par* la résurrection.

Ce sont là les simples déclarations bibliques. Elles n'enseignent point que Christ était un pécheur ou qu'Il avait besoin d'être sauvé.

"Naître de nouveau" n'est pas faire l'expérience de l'abandon du péché au cours de cette vie terrestre. Ce n'est rien qu'on puisse connaître au cours de cette vie.

Tout comme le
Christ est né de
nouveau, né de
Dieu par Sa
résurrection,
de la même manière
devons-nous
— nous,
Ses frères — naître
de nouveau en tant
que fils de Dieu.

"Naître de nouveau", c'est faire l'expérience d'une *nouvelle* naissance pour une nouvelle vie — par une résurrection.

Toutefois, il est vrai que nul ne naîtra de nouveau — nul ne naîtra de Dieu à la vie éternelle — à moins de s'être repenti du péché, à moins de croire en Christ, de L'accepter comme son Sauveur, de recevoir le don du Saint-Esprit et d'être, ensuite, guidé par l'Esprit de Dieu.

Néanmoins, cette expérience-là, répétons-le, n'est pas celle d'une "nouvelle naissance"; c'est tout simplement celle d'un engendrement.

Etes-vous disposé à accepter cette vérité biblique? N'est-elle pas, du reste, infiniment plus précieuse et plus glorieuse que les doctrines erronées que l'on prêche à ce sujet? □

L'ESPACE

(Suite de la page 17)

coup moins vulnérable à des cataclysmes naturels ou provoqués par l'homme. "La colonisation, précise-t-il, n'est pas subordonnée à des innovations technologiques. Tout ce projet est parfaitement classique. La seule innovation requise est notre décision d'aller de l'avant."

Un service régulier de navettes spatiales? Des usines fonctionnant dans l'espace? Des centrales extra-terrestres renvoyant l'énergie vers la Terre? Des colonies cosmiques? L'humanité établissant son empire sur des régions nouvelles et inexplorées de l'univers?

L'ère de la frontière haute?

Pour beaucoup d'hommes, il s'agit d'une question de foi dans cette vision séculaire selon laquelle il existe, quelque part au-delà de l'atmosphère terrestre, un meilleur séjour, une meilleure vie, la possibilité d'être subjugué, émerveillé, et de connaître une liberté exaltante après les restrictions et les frustrations de notre existence terrestre actuelle. Certes, c'est là un but qui vaut que l'on y consacre toute sa vie. Toutefois, l'ironie — et même la tragédie — de la chose, c'est que l'homme moderne cherche le salut, non pas à travers la révélation de son Créateur, mais grâce à sa propre ingéniosité et à ses innovations technologiques. □

LECTURE RECOMMANDEE

Le livre de la Genèse révèle que Dieu créa l'homme à Son image, et qu'Il lui accorda la domination sur toute la terre (Gen. 1:26). Mais la Bible affirme aussi qu'il viendra un temps où l'homme participera directement à la création et à l'administration de nouveaux mondes, à travers l'immensité de l'univers fantastique que Dieu a créé. Si vous voulez en apprendre davantage au sujet de l'incroyable destinée humaine, écrivez-nous sans tarder pour recevoir notre brochure gratuite intitulée *Le merveilleux Monde à Venir*.

EDITORIAL

(Suite de la page 1)

qu'Il a créé n'est de qualité inférieure. Il nous recommande de faire de même: "Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le" (Eccl. 9:10).

Un jour, quelqu'un me reprocha d'être un "perfectionniste". Il ne savait sûrement pas que Jésus Lui-même nous recommande d'être perfectionnistes: "Soyez donc [devenez donc] parfaits, comme votre Père céleste est parfait" (Matth. 5:48).

Jésus, qui a toujours glorifié Son Père, est vivant aujourd'hui. Il fut ressuscité des morts. Il oeuvre maintenant en vue de construire un édifice spirituel — Son Eglise — pour qu'elle devienne le Royaume de Dieu. Cet édifice doit être de la meilleure qualité possible (Eph. 2:20-22).

Quelle est donc la différence entre la qualité *la meilleure* et une marchandise à *bon marché*? Nous savons que toute marchandise provient, en fin de compte, du sol. Les produits de qualité sont ceux qui résultent d'une sélection plus soignée et plus consciencieuse des meilleurs matériaux employés; ils font l'objet d'une fabrication plus soignée.

Quant aux articles de qualité inférieure, ils ont pour origine un choix indifférent de matériaux et une exécution moins soignée et moins consciencieuse.

La manière divine de créer ou de produire est celle de la qualité.

"Mais, direz-vous sûrement, que faire si l'on n'a pas les moyens de se procurer la qualité la meilleure?"

Dans ce cas, n'achetez que ce que vous êtes en mesure d'acquérir; sachez vivre selon vos moyens et tâchez de vous contenter de ce que vous avez. Toutefois, soyez laborieux et diligents; faites ce que vous faites de la meilleure manière possible. Si vous observez fidèlement les lois divines, Dieu vous fera prospérer de telle façon que vous arriviez à acquérir, avec le temps, des produits de bonne qualité.

Gardez-vous bien de ne pas vous

attacher aux choses physiques; ne mettez ni votre coeur ni votre confiance en elles.

Ce ne sont pas les richesses terrestres qui nous empêchent d'entrer dans le Royaume de Dieu, mais c'est notre attitude à l'égard d'elles, notre attachement à elles (Matth. 10:23-24).

Job était l'homme de plus riche de l'Orient (Job 1:3). Il perdit tout à cause de sa propre droiture. Cependant, après qu'il eut appris sa leçon, Dieu "lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé" (Job 42:10).

Notre caractère charnel nous pousse à attacher plus d'importance aux richesses terrestres qu'aux richesses spirituelles.

Tout nous vient de Dieu le Créateur. Mais notre caractère charnel nous pousse à attacher plus d'importance aux richesses terrestres qu'aux richesses spirituelles.

Dieu promet de nous bénir si nous Lui obéissons. Il veut également que nous Lui manifestions notre appréciation, notre reconnaissance, et que nous L'en remercions de tout notre coeur. Il désire que nous jouissions de ce qu'Il nous accorde, tout en ayant confiance en Lui, et tout en nous rendant compte que les choses matérielles ne sont que d'une courte durée.

Quelles que soient les circonstances, nous devons pouvoir dire comme Job l'a dit: "Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté; que le nom de l'Eternel soit béni!" (Job 1:21).

Mais que dire de la culture, des bonnes manières et de la façon de se vêtir comme il convient?

Répetons qu'il y a souvent, en ce bas monde, une "culture" sophistiquée, qui n'est qu'une forme de snobisme et de vanité. Mais la bonne éducation est celle

qui est fondée sur la règle d'or: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même". C'est cette partie de la culture et du savoir-vivre qui exprime l'intérêt que l'on porte à autrui — que ce soit sous forme de politesse, de sourire, ou de service rendu aux autres.

Pour ce qui est de la façon de se vêtir, elle doit se faire selon les circonstances et selon nos moyens. A l'*Ambassador College*, durant les heures de travail, les étudiants portent des vêtements qui conviennent à leur activité. Pour assister aux divers cours, ils ne "s'habillent" pas à proprement parler, mais ils sont toujours propres et présentables. Pour une soirée, ils se mettent "sur leur trente et un"; s'ils ne peuvent s'offrir des vêtements de première qualité, ils font de leur mieux, et ils s'en contentent. Ici, il n'est pas question de snobisme.

A l'occasion d'un mariage, ou d'une cérémonie comme par exemple celle de la remise des diplômes, les étudiants s'habillent de façon adéquate; ils revêtent leurs plus beaux vêtements. Ici, non plus, il n'est pas question de snobisme ou de prétention.

Jésus donna une parabole dans laquelle Il parla de Son mariage avec Son Eglise. Le roi, dans cette parabole, est Dieu le Père; Son Fils est Jésus-Christ. "Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit: Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces? Cet homme eut la bouche fermée [ne sut que dire]. Alors le roi dit aux serviteurs: Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors" (Matth. 22:11-13).

La Bible enseigne le principe qui consiste à s'habiller d'une façon qui convienne à l'occasion et aux circonstances. Les vêtements corporels, dans la Bible, sont employés pour symboliser le caractère.

En toutes circonstances, nous devons faire preuve de sollicitude pour les autres et éprouver de respect envers Dieu. C'est là le genre de culture et d'éducation que nous devrions nous efforcer d'acquérir. □

Ce qu'écrivent nos lecteurs

Une source de paix

"Nous avons tous besoin, dans ce monde matérialiste où nous vivons, de respirer un peu d'air pur provenant des vérités essentielles que tout homme devrait connaître et respecter. La Bible est un livre merveilleux, mis à notre disposition, pour y puiser la meilleure façon de vivre. Là est notre vraie source de joie et de bonheur."

O.G.
Bruxelles — Belgique

Un souhait

"Il y a bien longtemps que je reçois, que je lis et que je fais lire votre revue. Je voudrais que tout le monde, sur notre terre en décadence, lise et prête la même attention que moi aux écrits, aux avertissements et aux conseils sur les sujets traités et développés impartialement tant par la revue que par les brochures éditées et distribuées généreusement dans toutes les parties du monde."

A.B.,
Paris

De retour des Indes

"Je viens d'effectuer un long voyage aux Indes et serais très heureux si vous pouviez consacrer un article, dans votre revue, sur ce phénomène: une quantité de jeunes quittent leur pays pour se rendre en Orient. Je sais que de nombreux articles ont déjà paru dans toutes sortes de quotidiens, de revues et de magazines, mais dans trop de cas, les rédacteurs s'emparent des côtés à sensation, en abreuvant les lecteurs qui, pour la plupart, n'ayant jamais eu l'expérience d'un tel voyage, reçoivent ces articles comme vérité absolue."

"Quand je vois le ton des ces articles consacrés aux hippies, à la drogue et à ses effets destructeurs, tout cela en rapport avec ce grand voyage que quantité de jeunes font en Orient, cela me révolte! Partialité, ignorance, jalousie, mensonges — tout y est réuni. Si vous avez le projet de consacrer un article sur ce thème dans l'un de vos numéros, je me permets de vous suggérer ceci: efforcez-vous d'avoir des témoignages, non pas de l'homme de la rue ou d'hommes soi-disant qualifiés donnant avec désinvolture leur avis, mais ceux qui reviennent des Indes, que ce soient

des hippies, des hommes de science, de simples touristes, ou des jeunes engagés dans des services officiels ou privés... Ce sujet est un véritable signe de notre temps; dans ses profondeurs, il est l'expression même de l'homme moderne qui est seul et qui cherche désespérément un absolu qui ne soit pas dicté par les hommes, mais qui soit l'image, ou du moins reflet de Dieu Lui-même."

J.R.,
Salins

Un changement profond

"Je viens de recevoir les 5^e et 6^e leçons de votre cours biblique par correspondance. Tout compte fait, la lecture de la revue et votre cours biblique ont apporté un profond changement positif, dans ma vie, que je ne pourrais décrire ici. Je vous prie de bien vouloir continuer à m'envoyer vos leçons du cours biblique."

K.S.,
Lomé, Togo

Une mise au point

"Ma fiancée et moi avons lu, avec grand intérêt, la brochure intitulée *Votre mariage peut être heureux*. Nous vous en remercions. Il nous est souvent difficile, à nous les jeunes d'aujourd'hui, de laisser les choses à la place où Dieu veut qu'elles soient. C'est ainsi que, au premier abord, certains passages de votre brochure nous ont semblé discordants de la vie actuelle. Mais, en fin de compte, nous avons constaté que, loin d'être déplacés, ces passages ne révèlent que la pure vérité. Encore une fois, grand merci!"

M.L.B.,
Lubumbashi — Zaïre

Un modeste mandat

"Veuillez trouver, ci-inclus, un modeste mandat pour la continuation de votre oeuvre. Je regrette de ne pouvoir faire plus, car je suis invalide pour cause de maladie depuis 15 ans. *La Pure Vérité* est pour moi un énorme réconfort."

anonyme
Beaumont — Belgique

Un encouragement utile

"Depuis plus de deux ans, je reçois votre excellente revue et je suis fier de pouvoir prêter à mes amis un journal

qui a réalisé l'idéal de l'indépendance par rapport à un pouvoir politique et économique. En tant qu'étudiant je ne puis, malheureusement, vous encourager avec mon aide financière, mais je le fais d'autant plus avec mon plus haut respect."

M.J.-C.H.,
Dudelage — Luxembourg

Les origines?

"Je suis étudiant de votre cours par correspondance. Vous nous enseignez et analysez des sujets que nous connaissons seulement par leurs noms. Par exemple, depuis ma naissance, j'entendais parler de la Noël ou des Pâques, sans avoir aucune notion de leurs origines. Vraiment le monde est plongé dans une obscurité inquiétante. En tout cas, je remercie Dieu de m'avoir révélé cette connaissance par votre intermédiaire."

M.N.M.,
Boma — Zaïre

AVIS

Si l'étude de la Bible vous intéresse, et si vous voulez mieux comprendre les prophéties bibliques, nous vous invitons à assister à nos réunions d'études bibliques, qui se tiennent régulièrement dans plusieurs grandes villes, notamment:

EN FRANCE —

Paris
Marseille
Lyon
Bordeaux
Angers

EN BELGIQUE —

Bruxelles
Liège

EN SUISSE —

Genève
Neuchâtel

AU CANADA —

Montréal
Québec

AUX ANTILLES —

Fort-de-France
Pointe-à-Pitre

Vous êtes tous cordialement invités. L'entrée est gratuite. Pour connaître l'adresse, les dates et l'heure de ces études, adressez-vous à notre bureau régional le plus proche de votre domicile. (Voir les adresses au recto de la couverture de cette revue.)

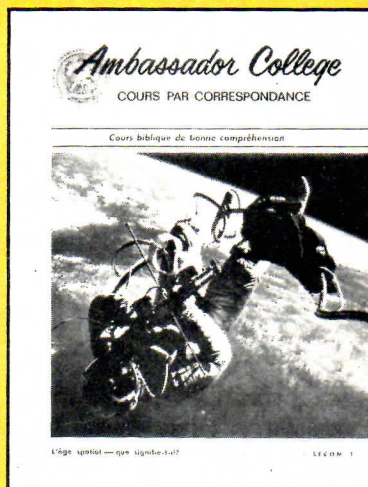
La Bible peut-elle être comprise par tous?

Il est probable que la seule pensée d'essayer de comprendre la Bible vous rebute. En effet, même des théologiens érudits estiment que c'est là une tâche qui exige toute une vie.

Toutefois, la Bible est-elle réellement si difficile que cela à comprendre? Est-ce un amas de passages décousus et contradictoires, qui peuvent être interprétés de façons très diverses et qui ne s'appliquent

guère à l'âge de l'Espace? Ou est-ce un livre qui se rapporte vraiment au monde actuel et qui concerne votre vie privée?

En réalité, la Bible n'est pas un livre mystérieux: elle est claire et simple, et elle revêt un sens pour notre monde moderne. Si vous êtes sans préjugés, et si vous désirez savoir ce que la Bible déclare à propos de votre avenir, utilisez le coupon ci-dessous afin de nous demander l'envoi gratuit de votre leçon-échantillon du *Cours de Bible par correspondance* édité par l'AMBASSADOR COLLEGE.



Veuillez, je vous prie, m'adresser la documentation ci-après: _____

Prière de joindre l'étiquette postale qui se trouve sur votre exemplaire de *La Pure Vérité* ou, à défaut, écrivez en lettres d'imprimerie votre nom, votre adresse et votre numéro d'abonnement.

NOM (En majuscules, s.v.p.)												PRENOM												
ADRESSE COMPLETE															CODE POSTAL									

(Voir les adresses au verso de la couverture de cette revue.)